

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL.
TELEPHONE: . . . HARbour 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: . . . HARbour 1243
Rédaction: . . . HARbour 3679
Gérant: . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Vol. XXV — No 254
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . . . 8.00
UNION POSTALE . . . 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA . . . 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . . . 3.00

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER FAIS CE QUE DOIS! Rédacteur en chef: OMER HEROUX

La commission municipale d'urbanisme

Les déclarations de M. Terrault et l'attitude du "Devoir"

Le Devoir rapportait samedi les déclarations que M. Terrault a faites à la première séance de la Commission municipale d'urbanisme dont il est le président.

Nous tenons à rendre ce témoignage à M. Terrault, qu'il aborde d'une façon très pratique le problème dont on lui a confié la solution. Nous avons, lors de sa nomination, émis des doutes sur ses qualifications en urbanisme. Nous sommes heureux de constater qu'il a l'intention formelle de laisser le soin de la confection du plan final à des experts dont il aura tout simplement été le précurseur, en leur préparant les voies.

Certaines données et certains renseignements sont les indispensables préliminaires d'un plan d'ensemble. M. Jacques Gréber, qui conférait à Polytechnique le printemps dernier, les réunissait sous quatorze ou quinze titres. Dès lors que ces matériaux sont à la disposition de l'urbaniste, il peut en quelques mois, voire en quelques semaines, constituer ce plan directeur qu'il nous faut à Montréal, c'est-à-dire le tracé des grandes artères et le zonage sommaire pour enrayer la pénétration, souvent désastreuse pour la propriété immobilière, des industries et des domiciles particuliers. (On accepte, croyons-nous, le mot résidence en France pour désigner ces derniers.)

L'ancien président de la Commission de chômage fait montre d'une plasticité louable. Il s'adapte très bien à la situation. La ville est désargentée à l'heure présente. Mais par contre elle dispose d'un personnel technique qui a des loisirs jusqu'ici inconnus. Les grands travaux publics sont en effet interrompus depuis plusieurs mois et ne reprendront probablement pas de sitôt. Dans les municipalités environnantes, la situation est la même. Il est donc opportun de mettre à profit cette situation, de faire travailler les techniciens chômeurs, du reste payés par-dessus le marché, à cette tâche de longue haleine pendant qu'ils en ont le temps. Les municipalités voisines nous imiteront. Et dans quelques mois nous aurons des renseignements très précis qui permettront de déterminer les frontières de la grosse, de la moyenne et de la petite industrie et celles des quartiers résidentiels bourgeois ou ouvriers.

La formation du Comité du logement salubre (et plusieurs fois par la suite), nous avons émis l'avis que les facteurs déterminants d'un plan directeur sont actuellement établis: les deux points qui sont les grandes voies d'accès de Montréal par le sud, le port et les voies de chemins de fer.

Nous disions donc que l'on pouvait prendre pour acquis que certains vieux quartiers, en train de déperir, de perdre toute valeur économique, pourraient être facilement rénovés si on les protégeait contre l'envahissement de l'industrie et si l'on en favorisait la reconstruction suivant les données modernes, en leur assurant à profusion air, lumière et terrains de récréation pour les enfants. Nous insistions aussi sur le traçage gaspillé causé par les glissements de la population qui s'en va vers d'autres quartiers, vers l'ouest ou vers le nord. Ecoles et églises, souvent d'un coût très élevé, sont laissées derrière par ce flux, comme les îlots que le mouvement de la marée entoure d'un désert sablonneux. Du point de vue économique, c'est un grand malheur.

M. Terrault est frappé comme nous des conséquences de notre imprévision. Il est regrettable qu'il n'ait pas eu voix au chapitre au moment où le premier projet du Comité du logement salubre (le véritable projet Doucet, celui-là) a été soumis à une commission municipale. Peut-être eût-il pu détourner les objections venues de plusieurs hauts fonctionnaires municipaux, parfois simples échos de ceux qui les commandaient et qui ont tout de même forcé à dépouiller le projet de tous ses apports urbanistes. Cette concession majeure était, avait-on constaté, la seule façon de le rendre acceptable, toute mesure de coercition même utile, même indispensable pour le bien-être des citoyens et simplement pour leur santé étant odieuse à notre population, féroce individualiste. Nos administrateurs municipaux, loin de combattre ce penchant, le respectent et l'encouragent.

C'est cet état d'esprit qui rendra parfois ardue la tâche de M. Terrault et de ses collaborateurs. Inutile de lui dire qu'il peut compter sur l'appui total de notre journal, qui n'a jamais hésité, même s'il fallait par le fait même renoncer à jamais au grand tirage, à heurter de front cet esprit de routine déplorable et vraiment anarchique, si on veut bien l'analyser à fond.

Louis DUPIRE

Chronique

Fossiles

Un ami qui n'a pas d'automobile, et qui est ingambe, — il tient encore à marcher, — présidait l'autre soir la disparition prochaine du piéton.
"Le piéton deviendra bientôt aussi rare que le mammoth et le mastodonte", disait-il. "Les savants et les naturalistes affirment que la bête, chassée à outrance par les Anglais et les Scandinaves, jusque dans les eaux polaires, n'existera plus dans une cinquantaine d'années, peut-être avant. S'ils voyaient et cherchaient un sujet d'observation plus près d'eux, dans les rues de nos grandes villes, ils constateraient que l'espèce homo ambulans, si l'on peut dire, s'en va à grande allure. Plus il y a d'hommes et plus marchent et plus les automobiles font de victimes. L'espèce ambulante court, bien vite vers sa perte, sitôt qu'elle se montre sur les places publiques et dans les rues.
"Le type d'homme, qui a deux jambes et prétend s'en servir pour se rendre d'un endroit à un autre, au lieu de monter en tramway ou s'asseoir en automobile ou en autobus, est un demi-civilisé rétrograde. Des savants qui ne cessent qu'ils ne trouvent des noms de ce genre pour les catégories de créatures pourraient l'appeler un throwback. C'est un retour à un type arriéré. On comprend qu'au moyen âge, quand les véhicules étaient rares, les routes mauvaises et impossibles, il était préférable de marcher. Les gens de l'époque avaient dans le sang le goût de la migration. Ils

n'étaient que de quelques générations éloignés de leurs ancêtres migrants descendus vers l'Europe des plateaux de l'Asie centrale. Ils tenaient à se servir de leurs jambes.
"Depuis, la litère, la chaise à porteurs, la diligence, la berline, le chemin de fer, le tramway, la route asphaltée, l'automobile, l'autostade sont venus, et aussi l'aéroplane. Pourquoi, maintenant, marcher? Il y a la funiculaire pour gravir les montagnes, le tunnel qui les surmonte, l'avion dans les airs, le chemin de fer souterrain dans les grandes agglomérations humaines. Partout il y a des ministres des routes, des trusts de transport: en commun, de gigantesques usines d'automobiles, des vendeurs à commission, des sociétés de finance pour aider à s'endetter quiconque veut une auto, et le reste. Quel besoin, vous dis-je, de continuer à marcher?
— Mais il y a les troupeaux, les vaches, les bergers.
— Vous voyez les chevaux de course circuler en ville dans des fourgons automobiles; des camions nènent aux abattoirs les moutons et les veaux; et les bergers? On les monte sur moteurs, on leur met la main à la main, au lieu de la houlette.
— Et puis, au lieu de leur dire "Pais les agneaux, pais les brebis", on leur dit: "Pais ton auto. . ."
— Et l'on ne verra plus bientôt d'homo ambulans que dans des campagnes reculées. Vous vous rappelez ce passage d'un écrivain du XVIIe siècle: "L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides, et tout brûlés du so-

Le Terroir

Des étrangers parviennent à parler français. Cependant on s'aperçoit qu'ils ne sont pas français, parce qu'ils ignorent certaines petites négligences coutumières à ceux qui le parlent de naissance. Par exemple, les premiers diront, quelques-uns et non kek-zun, cinq et quelque, jamais cinq et kek.
En outre, ils n'arrivent presque jamais à assimiler les idiotismes qui émaillent le parler populaire, ou les locutions originales qui jaillissent sur les lèvres des enfants.
Plusieurs des délégués à Gaspé, où ils causèrent avec des Canadiens de toutes les classes, ont constaté que la langue parlée par ceux-ci était du vrai français.
Nos habitants connaissent "silence de mort" (de Voqué), "ne fit ni une ni deux" (de Comminges), "deux ailes restées de bardeaux" (Herriot). Comme les Québécois, madame de Ségur, écrit: "mener son bannan", tandis que les Montréalais préfèrent le tombeau. Elle parle "d'allées croches"; elle connaît le "chapeau de castor", l'expression démodée, pour tuyau, huit reflets.
Et voici encore à propos de Gaspé: "ça vaquille à chacun ne soit exposé" (Domic).
"J'ai entendu contester tabagie (Revue hebdomadaire, 1929); il y a belle lurette que ce mot est employé au Canada où l'on dit aussi, fumeur, ce dernier à double acception, cabane où l'on fume la viande, pièce où l'on fume la pipe, voire le cigare. Je ne sais si dans les campagnes où l'on fume encore le jambon on se sert du mot fumeur. Je crois que l'on dit, dans le même ordre d'idées, boucaner, sans admettre par le dictionnaire et d'où nos Canadiens ont tiré boucane. Ce mot, dans ce sens, n'a pas trouvé droit de cité dans le dictionnaire, pas même dans la toute récente édition de l'Académie. Comme il est de belle resonance, qu'il est d'usage courant dans nos campagnes, que les auteurs français ne se gênent guère de forger des mots — on en pourrait éditer un gros dictionnaire — nous aurions fort de ne pas conserver celui-ci, jusqu'à ce qu'on lui confère, de France, ses lettres de noblesse.
Théophile HUDON, S.J.

Bloc-notes

Pour vous, jeunes gens
Nous donnons aujourd'hui la deuxième partie de l'importante conférence prononcée à Québec, ces jours derniers, par S. E. le cardinal Villeneuve. C'est aux jeunes en particulier — et, plus particulièrement encore, aux jeunes des classes instruites, — que s'adresse ce texte. Nous leur en recommandons vivement la lecture, en dépit de tous les objets différents qui sollicitent aujourd'hui leur attention. Ils sont assurés d'y trouver leur profit — un grand profit.
Il n'y a pas si longtemps que le Cardinal était jeune — il vient à peine de passer la cinquantaine — et il s'est toujours tenu en contact avec les mouvements de jeunesse. Son ardente sympathie pour tous ceux qui arrivent à l'âge d'homme est connue de tous, de même que son goût pour les travailleurs. Par ailleurs, il a déjà acquis une vaste expérience, et sa vie d'étude l'a mis en continu contact avec le mouvement de la pensée universelle. Le fait d'aujourd'hui ne lui a pas, comme par toute l'histoire, et il a appris à situer les êtres et les choses à leur place.
Cette ampleur de vue se révèle un peu partout dans sa conférence et quand il dit, par exemple: "Il n'y a pas d'ailleurs de nouveaux problèmes philosophiques qui se posent au siècle en siècle. Ce sont toujours les mêmes avec des déterminations, des mises au point, des modes nouveaux, sous lesquels réapparaissent plus ou moins confusément les vieux principes qu'il faut sans cesse repenser. C'est la parole d'un homme qui sait voir le présent, mais que le présent n'obsède pas au point de lui faire croire qu'il existe seul, et que l'humanité doit à tous les siècles recommencer sa lourde tâche.
Lisez ces pages, jeunes gens, et prenez le temps de les méditer: vous ne le regretterez point.

Carnet d'un grincheux

Pour un gentilhomme, une lettre personnelle, c'est une lettre à garder pour soi. Pour certains bonhommes en politique, une lettre personnelle, c'est un instrument de musique qui sert à faire chanter.
La folie de la vitesse se propage de façon alarmante. C'est à se demander si l'on devient fatalement, en roulant, maboule.
Le mémoire de l'aieul Mercier va-t-elle servir de bouclier contre un petit-fils coupable de montrer que l'étiquette libérale couvre parfois de nos jours de la marchandise ultra-tory?
Ce sculpteur anglais qui tint tête pendant vingt ans à la reine Victoria à propos d'une statue aurait dit, s'il avait vécu chez nous, que pour être margouillier ce n'est pas nécessairement être homme de goût.
D'après un hebdomadaire, l'on serait à mener une enquête sur la vie privée d'un chef de l'Action libérale nationale "pour voir si l'on n'y trouverait pas quelque incartade dont on pourrait se servir" pour l'intimider. Le régime qui a de ces délicatesses prétend se racrocher à Mercier.
Moyennant une rente annuelle de \$100 à \$500, quelques-uns de nos hebdomadaires vont consentir à publier ce qu'ils devraient insérer pour rien, si ce n'est d'intérêt pour leurs lecteurs. Qu'ils attaquent à fond, par exemple, les actes publics du premier ministre ou du ministre de l'Agriculture et ils verront si cette petite rente leur sera bien longtemps servie, ensuite.
Un monsieur qui signe J.-L. Blanchard mène la défense payée du trust de l'électricité dans les colonnes de rédaction, à la Presse. A l'almanach des adresses, ce nom paraît sous la rubrique des restaurateurs. Par le temps qui court, le trust sent grand besoin de se restaurer.
Le Grincheux

Mgr Chaumont chez les Tchecoslovaques

Mgr Chaumont, V.G., directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Montréal, a béni samedi soir, rue de Bullion, une salle paroissiale organisée par le R. P. Josaphat Jean, o.s.b.m., curé des Tchecoslovaques catholiques (du rite ruthène) de Montréal.
De jeunes garçons et des fillettes chanteront en tchecoslovaque et en français.
Mgr Chaumont a félicité ces jeunes enfants de leur zèle à apprendre le français et a formé des vœux pour que la nouvelle salle paroissiale unisse plus que jamais les Tchecoslovaques sous la bannière de leur Mère: l'Eglise.
Plusieurs invités assisteront à la réception qui suivit. Un orchestre tchecoslovaque exécuta des airs de folklore national.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARbour 1241-A.

EN PAGE 2: Saine critique et non verbalisme: suite de la conférence de S. E. le cardinal Villeneuve.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Ouverture de l'enquête provinciale sur l'électricité

Il s'agit simplement d'une commission d'étude, dit M. Ernest Lapointe, et non pas d'un tribunal ou d'une commission royale — Etatisation et municipalisation — Quelques mémoires

M. BOUCHARD DENONCE UNE CAMPAGNE DE PRESSE

Un nouveau parti politique
Pour justifier l'établissement de pareil contrôle, on invoquait la nécessité de fonder un nouveau parti politique. Comme question de contrôle que l'on voulait former, les trusts avaient leurs représentants. Et l'on a entendu dire dans le temps qu'il s'agissait moins de contrôler cette presse pour des fins de partisanerie politique que pour travailler à la destruction des entreprises électriques municipalisées qui existaient encore.

Dans la "Presse"

A l'heure qu'il est, coïncidant avec la tenue de la présente enquête, une campagne se poursuit dans la presse de la province en faveur des entreprises privées et contre la municipalisation. La Presse publie par exemple une série d'articles signés J. L. Blanchard, qui se donne comme économiste. Voudrait-il se faire passer pour l'économiste Raoul Blanchard? En tout cas J. L. Blanchard, comme économiste ou autrement, n'est pas connu. Dans ses articles de la Presse, il se donne comme champion de la doctrine économique catholique et il représente la municipalisation de l'électricité comme du communisme et du bolchevisme déguisés.

M. L.-J. Gauthier

Depuis quelques semaines, dans la presse rurale, un homme public à sa retraite, un ex-homme d'Etat plutôt, M. L. J. Gauthier, se donne également pour mission de sauver l'âme des campagnards québécois, mise en danger par les théories subversives des municipalisateurs.
Dans la Patrie, un certain Alain Chapdelaine, un autre inconnu, publie des articles sur le même sujet et qui portent tous ce sous-titre qui revient quotidiennement comme un leitmotiv: "Les idées de Lénine dans notre province". Il va sans dire que c'est la municipalisation de l'électricité qu'il veut alors désigner.

Mise en garde

Je tiens, dit M. Bouchard, à mettre la population en garde contre cette campagne malhonnête et déloyale, dont le but est de faire passer les tenants de la municipalisation pour des ennemis de la religion et de la société.
M. Lapointe: Pensez-vous que cette campagne puisse avoir de l'effet sur la commission?
M. Bouchard: Non, mais cette propagande insidieuse peut avoir de l'effet dans le public. Je tiens à déclarer que nous avons avec nous des membres éminents du clergé et que ceux-ci ne se tiennent pas pour des bolchevistes, des communistes ni même des socialistes. Les trusts feraient aussi bien d'en prendre leur parti: Les Canadiens français ne se laisseront plus effrayer par des histoires de loups-garous.

Les élections de demain aux Etats-Unis

Un peu plus du tiers des sièges du Sénat à remplir et la quasi-totalité des sièges de la Chambre des représentants

Washington, 5. (S.P.A.) — Il y a un certain intérêt à rappeler la composition du Congrès, aujourd'hui, veille d'élections fédérales relatives à un peu plus du tiers des sièges du Sénat et à la quasi-totalité des sièges de la Chambre des représentants (contrairement à ce qui a été annoncé ces jours derniers, il ne s'agit pas de la totalité de ces sièges, le Maine ayant élu en septembre trois représentants — 2 démocrates et 1 républicain).

Nouvelles ordonnances pour la vente du lait

QUEBEC, 5. — La Commission de l'industrie laitière a édicté de nouvelles ordonnances pour la vente du lait.
Dans les villes de Hull et Azimor, et les villages de Templeton et Pointe-Gatineau, le prix payé au producteur par 100 livres à 3.4% de gras sera de \$1.60 livrés chez le marchand. Le prix du lait vendu au détail sera de 5 cents la chopine et 9 cents la pinte, et dans les épiceries, sera de 4 cents la chopine et 8 cents la pinte. Le prix du lait en bidon ne peut être inférieur à 30 cents le gallon. L'ordonnance est en vigueur depuis le 1er novembre.
A Drummondville, Grantham et St-Joseph de Grantham, le prix minimum payé au producteur est de \$1.80 par 100 livres à 3.5% de gras; le prix minimum de détail est de 5 cents la chopine et 9 cents la pinte, et dans les restaurants, etc., 4 cents la chopine et 8 cents la pinte (prix payé par le restaurateur, etc.). En vigueur à partir du 15 novembre.
Le prix du lait vendu à St-Hyacinthe, payé au producteur est de \$1.40 le cent livres, à 3.25% de gras. Le prix de détail est de 4 cents la chopine et 7 cents la pinte. Le prix payé par les restaurateurs sera de 3 1/2 cents la chopine, et 6 cents la pinte. En bidon le prix minimum du lait est de 20 cents le gallon.

L'intendant Frogé condamné à cinq ans d'emprisonnement et à l'amende

Pour avoir espionné au bénéfice de l'Allemagne

BELFORT, 5. (S.P.A.) — Convaincu d'avoir espionné au bénéfice de l'Allemagne, un officier français, l'intendant Frogé, et un ancien officier polonais, Stanislas Krauss, ont été condamnés à cinq années d'emprisonnement et condamnés à l'amende. L'intendant Frogé est en outre privé pour 10 ans de l'exercice de ses droits civiques.
La famille Frogé affirme que l'intendant est victime du service de contre-espionnage. En mai dernier, le major Jean Frogé, frère de l'intendant, a publiquement craché un autre officier qui avait témoigné contre l'accusé. Un autre frère de l'intendant, officier comme eux, le major Christian Frogé, a organisé une réunion publique pour défendre l'intendant.

S. E. le cardinal Villeneuve et la jeunesse

Observations et conseils — Texte de la conférence prononcée par l'éminent orateur devant les membres du Jeune Barreau de Québec

Voici la suite de l'importante conférence de S. E. le cardinal Villeneuve, dont nous avons, samedi, donné la première partie:

Saine critique et non verbalisme

Vous croyez avoir le droit de réviser les valeurs, l'éducation, la politique, l'organisation économique sociale. Je ne vous le contesterais pas.

Mais, vous demanderez-je, en fonction de quoi, en fonction de quelle maxime normative, entendez-vous faire cette révision?

En raison d'un caprice nouveau? Pour le plaisir unique de changer? Par esprit de contradiction? Ce ne serait vraiment pas la peine, et ce serait un jeu dont les périls sont grands, dont les réactions peuvent être funestes à ceux aussi qui s'y appliquent. Quand on ébranle les colonnes du temple d'un faux dieu, il faut avoir l'héroïsme de s'immoler pour le vrai Dieu, et non point pour quelque autre idole.

Vous reprochez peut-être à vos maîtres de vous avoir tout simplement garni la mémoire. Je ne cherche point si vous étiez capables de plus, je le pense; mais je crains que vous non plus n'ayez point voulu exercer un plus grand effort de votre esprit.

Serait-ce mieux si, maintenant, vous revisiez tout en fonction de l'histoire toujours mouvante et surfaite, en fonction d'une littérature aux mille reflets éphémères, en fonction de systèmes péchés au hasard dans les milieux les plus troubles ou les plus ignorés, et non pas en fonction du réel, en fonction de la philosophie, celle qui satisfait et équilibre l'esprit humain?

Mais, oui, c'est de philosophie, c'est de thomisme, et ensuite de science objective, d'histoire établie, de littérature consciente, de passions maîtrisées par la raison, que je vous recommande d'user à pleine capacité pour inventer l'héritage qui vous est remis. L'Église n'a jamais eu peur de la bonne raison, moi non plus.

En philosophie, nous ne suivions ni Bergson, ni personne; nous n'avions pour professeur que "Primo Vivere", aurait noté l'autre jour l'un des jeunes auditeurs de M. Jacques Maritain, avec autant de pessimisme que d'esprit. Et hélas! il ne mentait point.

La critique, messieurs, qui veut être véridique et fidèle à son étymologie, c'est le travail de l'esprit, non de la rancœur ni de la jalousie. La suffisance, le jésuitisme, la tempête, ne sont point raisons. Or, c'est la philosophie qui est la science de la pensée et du raisonnement. En quelle matière pensez-vous pouvoir vous en passer? La philosophie étudie les facultés humaines: est-ce trop de les connaître pour les bien manoeuvrer? Et de ne point confondre image avec idée, impression avec évidence, violence et liberté?

La philosophie étudie le réel, mais dans toutes ses nuances et ses contours, dans sa profondeur substantielle et dans ses atours éphémères: elle distingue sans les séparer le matériel et le spirituel, le relatif et l'absolu. Or, c'est tout cela qu'il faut exactement comprendre dans l'évolution des choses humaines.

Messieurs, le monde est une horloge: je ne veux point seulement conclure qu'il ne saurait être sans horloger, mais en outre que les pièces en sont si nombreuses, et les rouages si exacts et si compliqués, que leur agencement est délicat et essentiel, qu'il est facile, à moins d'être du métier et d'avoir minutieusement observé, d'aboutir à fausser cette horloge en la voulant ré-

gler, ou bien de rester, quand on travaille à la reconstituer, avec, en mains, une roue de trop et qu'on n'a pas su employer.

Serait-ce donc vaine exigence que de vous demander d'examiner avec soin chacun des mécanismes que vous en entendez renouveler, et de considérer aussi leurs liens avec l'ensemble avant de les abandonner?

Ah! chers jeunes amis, vous voulez vous défendre et avec combien de raison contre le féroce égoïsme de tant de gens en place et de ceux qu'on nomme les arrivistes et les profiteurs. Prenez garde de ne faire que les remplacer.

Vous êtes dégoûtés des formules vides et des idéologies; avez soin de n'en point prolonger la litanie.

Vous vous moquez des vieilles chansons qui ont bercé chez vous trop d'illusions naïves; ah! n'en composez point de nouvelles sur un rythme ou plus dolent ou plus vif, mais qui ne seront que des chansons, elles aussi!

Si vous vous lamentez sur la discordance profonde qui règne dans la manière de penser de notre époque, mettez-vous à la recherche de la vérité, n'ajoutez point à la confusion des idiomes et à la babylonomie des concepts.

C'était, en France, en des sentiments pareils aux vôtres, mais avec une héroïque loyauté et une incomparable candeur, que quelques jeunes esprits, il y a vingt-cinq ans, arrachés du scientisme par Bergson, se mettaient à étudier la somme de saint Thomas d'Aquin pour découvrir et corriger les excès du métaphysicien charmeur. C'est alors qu'ils reconquirent la véracité de l'instrument que sont l'intelligence et la raison. Et quel édifice magnifique de pensée depuis lors n'en est-il pas résulté!

Or, messieurs, cet instrument de la raison et cette sagesse du thomisme, on vous les a mis dans les mains. Vous vous plaignez qu'on vous en a mal expliqué les secrets? Au moins, apprenez-les vous-mêmes en vous en servant.

Il ne s'agit pas, on l'a dit ailleurs, de s'attarder à retenir les éléments matériels et caducs de la synthèse thomiste, par exemple la physique expérimentale dans laquelle les anciens, faute de mieux, enrobent, — le mot est de Maritain — leur inaltérable métaphysique. Non, l'outil scientifique de l'astronomie de Ptolémée, de la théorie des graves et des légers... autant que de celle des esprits vitaux et de la glande pinéale de Descartes, a eu besoin d'être renouvelé.

Il n'est point question d'une fidélité servile à l'Ange de l'École, mais d'une fidélité de lumière et d'amour.

M. Maritain le rappelait encore l'autre jour, le danger de la scolastique, c'est comme son nom l'implique, la méthode scolaire. Non point sans doute qu'on puisse souvent, avec des esprits de vingt ans, quitter l'école et vagabonder dans les prairies de l'expérience. Non, en classe, il faut de l'enseignement méthodique, pédagogique, ce qui ne l'empêche pas de devoir être objectif et lumineux. Mais la philosophie d'Aristote et de saint Thomas ne répugne point de se retremper et de se rafraîchir au contact des réalités, d'être une philosophie qui observe et qui vit. En France, on nous l'a appris, une équipe de jeunes penseurs s'occupe d'élucider, à l'aide de la méthode et de la doctrine thomistes, un certain nombre de réalités et de problèmes présents. Pourquoi, messieurs, n'en serait-il point de même ici?

On doit scruter les principes de l'École thomiste comme on pénètre dans une mine en exploitation, pour en extraire toujours plus d'or et un métal toujours plus pur. Voilà qui fait non seulement inventer les solutions données par les maîtres, mais *inventer*, au sens latin du mot, la solution constante des problèmes actuels comme de ceux du passé, grâce à un effort d'autant plus original et ferme de l'esprit, que celui-ci s'est plus imprégné des principes et de la méthode des Docteurs. Voilà qui permet à la fois d'être disciple et d'être quelqu'un, la fidélité et la découverte.

Il n'y a pas d'ailleurs de nouveaux problèmes philosophiques qui se posent de siècle en siècle. Ce sont toujours les mêmes avec des déterminations, des mises au point, des modes nouveaux, sous lesquels réapparaissent plus ou moins confusément les vieux principes qu'il faut sans cesse repenser.

Une jeune maître dominicain remarquable nous le disait l'autre soir, la marche de l'humanité est une retenue incessante entre l'excès et le défaut, chaque pas étant en quelque sorte un commencement de chute, tantôt de droite, tantôt de gauche; et s'il se prolongeait sans cesse, il amènerait le renversement même du monde qui marcherait.

Mais pour se tenir en ce juste milieu de la vérité, pour en saisir la ligne directrice et en sauvegarder l'équilibre, que d'attention, que

d'exercice, que de puissance, sont exigés de l'esprit.

Voilà, certes, un pénible labeur, et je vous le propose, messieurs. La philosophie thomiste, la philosophie traditionnelle, débarrassée des moyens courts et des candidés abrégés, la philosophie formelle, est quelque chose de difficile, qui requiert un renouvellement continu de l'effort de penser, mais c'est là la condition élémentaire du bien penser. Elle exige dans l'intelligence la formation d'aptitudes et de qualités stables, presque déconsidérées sens d'Aristote, et non, comme l'on s'en contente communément, de simples dispositions ou travers d'esprit; elle n'admet pas que l'opinion remplace la science en s'emparant de son nom comme d'un bonnet trop grand pour sa tête, mais qui lui assure au moins la vogue et l'admiration.

J'oserai le dire, mes jeunes messieurs, une vraie race d'universitaires et de dirigeants doit être une race intellectuelle, une race avant tout de métaphysiciens. Conséquemment, il y aurait désastre, en notre siècle plus qu'en aucun autre, à abandonner les hauteurs de la pensée pour se livrer tout entier au pragmatisme, à l'utilitarisme qu'on appelle américain.

La métaphysique, au dire d'Aristote, ne sert à rien, et c'est là sa noblesse. Entendez qu'elle ne vise ni à l'intérêt ni au pouvoir, mais elle est nécessaire à l'homme s'il veut connaître ses intérêts véritables et exercer une vraie puissance humaine. Qu'on n'oublie point qu'il doit y avoir dans une société des individus dont le métier soit de penser. Et c'est à quoi, Messieurs, je vous convoque, vous donnant ensuite libre carrière de critique sur les hommes et les institutions, pour que vous y mettiez de la sincérité.

Je ne cesserais donc de proclamer, de crier que le thomisme est un bien de l'humanité. Ce n'est point exclusivement une philosophie de séminaire, mais la philosophie naturelle de l'esprit humain. Si nous en avons le monopole, c'est notre ministère que de le faire briser. L'heure est venue, pour cette philosophie, la plus saine de l'humanité, de se répandre dans tous les ordres de la pensée et de l'activité rationnelle.

Ainsi, Messieurs, êtes-vous appelés à repenser à votre compte, — et pourquoi pas mieux que nous? — les problèmes individuels, domestiques et sociaux qui nous agitent en quelque sorte votre félicité, et qui sont pourtant la trame quotidienne de la vie des générations qui viennent.

Vous serez de la sorte, dans l'ordre de l'esprit, des architectes d'un style nouveau, sans détruire néanmoins les styles anciens. Et ce sera en même temps la suite d'une histoire perpétuelle, celle de la vague qui monte et qui pousse plus loin la vague qui baisse, celle de ceux qui achèvent de vivre et qui cèdent bientôt la place à ceux qui ne font que commencer.

Dans son livre récent sur le *Monde moderne*, l'un de nos visiteurs de l'été dernier, M. Fortunat Strowski, l'a observé: "La coexistence du passé et du présent, dans la vie extérieure de nos contemporains, est, à la vérité, une gêne difficile à éviter. Il est cependant impossible de recommander, pour la commodité d'aujourd'hui, la destruction d'hier. Ce procédé révolutionnaire n'a jamais réussi... Les iconoclastes de tous les temps n'ont laissé que des souvenirs détestables... Mais pourquoi penser à un tel sacrilège? La contradiction du passé avec le présent doit-elle être et cruellement considérée comme un fléau mortel? Avec un peu de courage, ne deviendrait-elle pas, bien plutôt, un aiguillon qui pousse en avant? La richesse et l'intérêt de la vie sont fortement dus à la combinaison d'éléments complexes et à la lutte de conditions opposées. Dans cette combinaison et cette lutte progressent la conscience humaine et le génie humain..."

Non certes, pourtant, que notre époque, je l'avoue, ne soit point parmi les plus indigentes et qu'elle n'ait pas besoin d'enrichissement de doctrine et de vie. Je l'entendais confesser par un homme non moins que M. Vincent Massey, à la Convocation de McGill, l'an passé, lorsqu'il reconnaissait qu'on a voulu appuyer le monde sur la matière et que la matière a craqué, et qu'il faut maintenant le replacer sur des valeurs spirituelles.

Mais il y aurait quand même bouffissure pathogène et détestable, à boucher tout ce qui existe, et à vouloir transformer sur-le-champ tout ce qui n'est pas à leur gré. Eux seuls auraient-ils donc reçu mission de tout comprendre, de tout refaire (et non pas seulement restaurer) sur des bases que leur omnipotence sagesse aurait enfin à jamais consolidées?

La philosophie l'a démontré. *Natura non facit saltus. Violentum non dat;* et le Maître surtout l'a enseigné: *Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur.*

Mes jeunes amis, écrivent naguère, à propos de la Querelle des Génération, Paul Archambault (chronique de *L'Aube*, oct. 1933), mes jeunes amis, c'est grâce aux générations qui vous ont précédées que vous avez trouvé le christianisme dans le monde, en jouissance d'une situation intellectuelle et morale bien supérieure à celle d'il y a seulement cinquante ans. C'est grâce à elles que vous bénéficiez aussi de ces institutions et de ces moeurs de liberté sans lesquelles votre effort même en faveur d'un "cadre nouveau" perdrait tout point d'appui. N'y a-t-il pas toujours verbalisme à se montrer libéré du passé? Et la plus sûre manière de n'en être pas tyrannisé, n'est-ce pas encore de l'étudier avec sang-froid, avec objectivité, cette objectivité qui ne va pas sans un minimum de sympathie..."

Voilà. Une objectivité et une sympathie que ne saurait remplacer l'impudeur orgueilleuse qu'on a appelée la sincérité, et qui n'est autre que la théorie, si j'ose dire, du nudisme, transportée dans l'ordre de l'esprit.

Le P. Gratry, dont l'âme fut toujours si pitoyable à toutes les fa-

blesses de la jeunesse et si épris de tous ses charmes, a décrit dans une page audacieuse le phénomène qui nous occupe:

"On sait qu'il y a dans la vie, une heure de puberté intellectuelle, où les mots prennent un sens nouveau, où la vue de l'esprit se forme, où les idées sont pour nous tout à coup comme des objets vivants: c'est l'heure de la pensée virile... N'a-t-on jamais remarqué qu'étrange à peu près inévitablement, au jeune homme, en ce moment où il parvient à la puberté de l'esprit? Un immense orgueil se déclare, un égoïsme spirituel, vraiment étrange se développe, comparable à l'égoïsme de la puberté corporelle. L'horizon s'illumine pour cet esprit naissant, mais prend, autour de lui, comme centre, la redoutable forme sphérique: il voit l'apparence décevante d'une sphère précisément égale à la portée de son regard. Ce point de vue et ce point de vue deviennent pour cet esprit le mètre universel et le point de rapport de chaque chose. Dans le premier moment, cette illusion est à peu près irrésistible. Pourquoi? C'est que malgré l'extrême puérilité de l'illusion et cependant une grande chose dans cet homme qui parvient à la virilité et à l'originalité de la pensée. En ce moment, pour lui, le soleil intérieur se lève... Comme ce spectacle est vraiment grand, et semblable au spectacle de la nature au soleil levant, est-il possible qu'une très grande joie et un très grand orgueil n'assailent pas l'âme quand elle se dit: Cette belle lumière, c'est moi!"

Mais pareil orgueil, Messieurs, fit Lucifer, et il a fait aussi tous les génies tombés. Mettez, plutôt, le silence de la réflexion et la pudeur de l'humilité chrétienne en votre âme, alors que s'élève en vous cette lumière nouvelle; elle deviendra la sagesse.

Dès lors, vos critiques ne seront plus le trépanement ni les cris de l'enfant qui ne sait encore que balbutier; il n'y aura en vos mécontentements ni faiblesse ni colère. Ils ne seront plus le nudisme éhonté d'un orgueil qui se contemple et s'enferme dans la sphère de ses limites individuelles. Non, ils seront plutôt la belle critique serinée dont Dieu a confié le labeur d'esprit aux hommes, quand il les a remis au conseil de leur liberté.

MARDI: Suite et fin: L'action spirituelle intégrale.

L'Action libérale à Saint-Remi
Le vote de la jeunesse aux prochaines élections — Le gouvernement provincial aurait dû acheter du charbon et le vendre au prix coûtant — De la poudre aux yeux — Il faut élire des députés indépendants

Saint-Remi de Napierville, 5. — L'Action libérale nationale a tenu une assemblée hier après-midi dans la salle du collège de Saint-Remi, comté de Napierville. M. J.-A. Viau, maire du village, et M. Hector Sainte-Marie, maire de la paroisse, présidaient. Les orateurs ont été MM. F.-A. Monk, Calixte Cormier, Jean Martineau et Aimé Desrosiers.

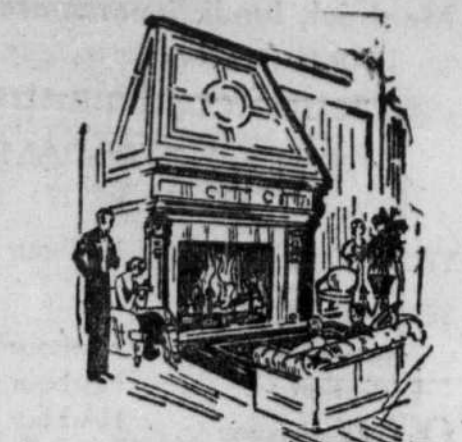
La jeunesse
M. Desrosiers, qui a parlé le premier, a exposé brièvement la situation de la jeunesse dans la crise actuelle. Née au temps de la guerre, cette jeunesse était trop jeune pour profiter des années de prospérité factice et le moment venu de gagner sa vie, de s'établir, elle se trouve devant la plus grande crise dont le monde ait souffert. Les jeunes sont las des discours, ils veulent de l'action.

L'Action libérale nationale croit avoir trouvé une formule saine, une doctrine qui, sans être nouvelle, comporte assez d'initiative pour satisfaire aux besoins de l'heure présente. Nous voulons, dit M. Desrosiers, atteindre le but que nous sommes proposés indépendamment des hommes des partis. Nous ne voulons plus de la partisanerie aveugle. C'est nous qui, parvenus à l'âge où nous devons faire vivre une famille, reculerons les dettes qu'on nous impose pour sortir des difficultés actuelles. C'est pour-quoi nous voulons lutter avec toute notre ardeur pour arriver à sortir de temps que nous traversons.

Nous n'avons pas à l'Action libérale nationale cette étroitesse d'idée qui veut que les gens de notre groupe soient les seuls doués de la lumière; nous avons l'esprit franchement libéral. Nous nions à quiconque le droit de nous refuser d'avoir des opinions personnelles. M. Desrosiers a terminé en parlant de l'importance qu'aura à la prochaine élection le vote des nouveaux électeurs. Les jeunes qui voteront pour la première fois à la prochaine élection, a-t-il dit, ne donneront pas leurs voix selon les formules qui guidaient leurs aînés. Ils ont été entraînés de bonne heure à réfléchir aux problèmes dont la solution est si importante pour eux.

Docteurs, consultez!!! Les Grands Constructeurs de France **Compagnie Générale de Radiologie Rayons X**
Toute électricité médicale — Gallois & Cie — Ultra-Violettes — Infra-Rouges — Lampes acoustiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Boullitt— Instruments de Diagnostic — Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence
Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogue sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc. — PRESSION FRANÇAISE — 428 Cherrier MONTREAL H.A. 2357

QUINCAILLERIE DURAND Limitée
Serrurerie décorative
Quincaillerie de bâtiment
Coutellerie — Outils — Couleurs et vernis — Articles de jardinage
804 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. MARquette 2484



Résidez au Windsor pour l'hiver
Goûtez les avantages d'une demeure particulière sans ses inconvénients... Habitez le Windsor en permanence... Chambres et suites confortables... Service attentif et discret... Cuisine excellente... Prix raisonnables, à la semaine ou au mois.
Windsor HOTEL
CARRÉ DOMINION
J.-Aldéric Raymond, Vice-Président

Les monopoles
M. Monk a noté en commençant son discours qu'une crise c'est par définition quelque chose de transitoire et que nous sommes maintenant dans la sixième année de ce qu'on continue d'appeler la crise. Puis il a parlé des monopoles. On a voulu protéger le capital placé dans les entreprises, ce qui est bien, mais la protection du capital lui-même doit être au premier plan. Et si on protège la masse du peuple, le revenu du travail, on n'aura pas besoin de protéger les capitaux placés, le peuple lui-même y pourvoira parce qu'il aura un pouvoir d'achat.

posé de gens indépendants. Nous voulons conserver notre système démocratique, et pour cela il faut corriger les défauts de notre régime électoral, et il faut opérer des réformes administratives; par exemple l'interdiction pour les ministres d'être intéressés dans des entreprises qui font affaires avec le gouvernement, d'être directeurs de grandes entreprises comme les banques, les chemins de fer, etc., afin que les ministres appelés à imposer des taxes ne soient pas influencés par leurs intérêts comme directeurs des grandes compagnies. Ces réformes devraient exister depuis longtemps; il faut aussi obliger que les élections partielles se tiennent dans les trois mois des vacances, la carte d'identité dans les centres importants, le vote obligatoire (Suite à la sixième page)

"la relève"
Revue de jeunesse catholique, publiée dans son 5e cahier, un article de JACQUES MARITAIN, "Le rôle temporel du chrétien" et
Saint François d'Assise... Claude HURTUBISE, Jeunesse catholique française Paul BEAULIEU, L'âge d'or des Corporations Roger DUHAMEL, Le déserteur, de C.-H. Grignon De Saint-Denis GARNEAU, Un résumé des conférences de Jacques Maritain... "la relève"
Le numéro en vente à dix sous au "Devoir", chez Granger, Déon, Méthot, Lévesque.
L'abonnement d'un dollar, payable au pair à Montréal à l'ordre de "la relève engr", 36, avenue Roskilde, Outremont.



UN MILLIER DE PALETOTS
C'est Dire Qu'il y en a Sûrement Un Pour Vous Dans le Plus Grand Stock au Canada...

UN AUSSI VASTE ASSORTIMENT SIGNIFIE UN POUVOIR D'ACHAT CONSIDÉRABLE... **DES VALEURS SANS EGALES**... IL VOUS OFFRE TOUS LES GENRES DE TISSUS ET LES PLUS BEAUX AU MONDE... IL COMPREND TOUS LES NOUVEAUX MODELES... D'UNE COUPE EXCLUSIVE ET DISTINGUÉE... TOUS CES PALETOTS SONT D'UNE CONFECTION QUI NE LAISSE RIEN DE MIEUX A DESIRER... VOUS NE POUVEZ TROUVER DANS AUCUN AUTRE ASSORTIMENT AUTANT DE CHOIX, AUTANT DE QUALITE, AUTANT DE VALEUR!
\$25.00 \$32.50 \$37.50
\$49.50 \$59.50 \$69.50

PALETOTS ANGLAIS
QUI VIENNENT DE NOUS ARRIVER DE LONDRES!
PAR BURBERRYS \$60 \$65 \$70 et \$85 | PAR le célèbre PEAKE \$37 \$45 \$55 et \$60 | PAR Richard AUSTIN \$45 \$55 \$60 et \$75
Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O.
ARTHUR POULIN PRESIDENT

Avis de décès
DORE — A Montréal, le 4 novembre 1934, décédée à 39 ans, 5 mois, Esther Dore, fille de M. et Mme J.-E. Dore, décédée. Funérailles le mercredi, 7 novembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 329 rue Laval à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à la chapelle des Sœurs-Muettes où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE
DORE — A Montréal, le 2, à 63 ans, Wilfrid Dore, époux de Léa Viau.
DUVAL — A Montréal, le 2, à 65 ans, M. Médéric Duval, député de Montcalm.
GADOUA — A Montréal, le 2, à 58 ans, Mme veuve A.-J. Gadoua, née Alexina Poirée.
LAGANIERE — A Montréal, le 31, à 71 ans, Olivia Laganier, ancien hôtelier, époux de feu Euchariste Comtois, légers, neveu et de Delia Charpentier.
LANGELIER — A Montréal, le 1er, à 46 ans, Mme Alice Casault, épouse de J.-Georges Langlier.
LAROSE — A Verchères, le 2, à 84 ans, Honoré Larose, veuf d'Emma Duhamel.
LAVOIE — A Montréal, le 1er, à 46 ans, Mme Omer Lavoie, née Marie Vocatich, épouse de M. Omer Lavoie.
LEFRANCOIS — A Montréal, le 1er, à 52 ans, M. Arthur LeFrançois, époux de Marie Ballarçon.
VANDER MEERSCHEN — A Montréal, le 1er, à 75 ans, M. Théodore Vander Meersch, président de la Fédération des Musiciens de Montréal.

VOYEZ TOUJOURS à ce que le nom «La Société Coopérative» soit intimement lié aux propositions de ceux qui se disent nos agents.
Tél.: Plateau 7-9-11
La Société Coopérative de Frais Funéraires
L.-RUG. COURTOIS, Président et Gérant Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST. — MONTREAL
JOSEPH COURTOIS, Secr. Trés. et Ass. Général

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MARDI, 6 novembre 1934.
De l'Oct. de Toussaint, semid.
Lever du soleil, 6 h. 45.
Coucher du soleil, 4 h. 41.
Lever de la lune, 6 h. 14.
Nouvelle lune, le 6, à 11 h. 50 m. du soir.
Premier quart, le 13, à 9 h. 45 m. du soir.
Pléiade lune, le 20, à 11 h. 45 m. du soir.
Dernier quart, le 29, à 45 m. du matin.

DEMAIN

BEAU ET DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 52.
Minimum aujourd'hui 42.
Même date l'an dernier 50.
Minimum aujourd'hui 42.
Même date l'an dernier 50.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.96, 11 h. a.m. 29.91. Midi: 29.91.
Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Meslé, 1610, St-Denis, Montréal.

Ouverture de l'enquête provinciale sur l'électricité

(Suite de la première page)

Pas de pouvoirs

L'enquête présente, ainsi que l'a dit M. Lapointe, n'est malheureusement pas une enquête véritable. Les commissaires n'ont pas les pouvoirs d'assigner des témoins. Ils doivent se contenter d'entendre ceux qui se présentent. Il est alors à peu près impossible d'établir de façon précise la surcapitalisation des entreprises privées d'électricité. Rien que pour examiner convenablement la question des tarifs, il faudrait une enquête de plusieurs années. La chose a été démontrée par des enquêtes de ce genre qui ont été entreprises aux Etats-Unis et en Angleterre.

M. Bouchard dit qu'il a pour ainsi dire été forcé de devenir municipaliste après avoir étudié le problème de l'électricité non seulement au Canada mais dans les autres pays, notamment aux Etats-Unis. Il est en faveur de la municipalisation parce que c'est le seul moyen de secourir les consommateurs des petites villes de chez nous qui paient actuellement de 200 à 300 p.c. plus cher que les consommateurs de villes de même importance en Ontario ainsi qu'au Manitoba. Dans ces deux provinces, les taxes ont été abaissées par suite de la municipalisation et de l'établissement.

Il en sera de même chez nous. Le cas de Westmount, où la *Montreal Light H. and P.* devait subir la concurrence d'une entreprise municipale, est patent. Le cas de St-Hyacinthe est du même genre. Pour fins domestiques, St-Hyacinthe payait son électricité 7 c. 1-2 le kilowatt-heure. La *Canada Southern Power* prétendait être incapable de réduire ses taxes. Bien plus, elle laissait entendre qu'à cause de la crise elle devrait les augmenter. Après un vote des électeurs en faveur de la municipalisation, la compagnie n'en a pas moins réduit ses tarifs de 33 1-3 p.c.

Ce que nous voulons, dit M. Bouchard, c'est que le consommateur québécois ne paie pas l'électricité plus cher que les consommateurs des autres provinces où la génération électrique coûte pourtant plus cher que chez nous.

A une question de M. Frigon, M. Bouchard dit qu'il produira des chiffres sur le coût de l'électricité municipalisée à St-Hyacinthe. Il considère que la réduction des tarifs de la *Southern Canada Power* vaut déjà aux consommateurs de sa ville une économie annuelle de \$30,000 à \$40,000. Il prévoit que dès l'année prochaine, l'entreprise municipale, après avoir rencontré tous ses frais et en vendant l'électricité à très bon marché, réalisera un profit d'environ \$10,000.

Mais quand bien même l'usine municipale n'opérerait pas, son établissement sera amplement justifié par l'abaissement des tarifs de la compagnie privée. Cet abaissement n'est pas autre chose que la conséquence de l'entreprise municipale.

M. Bouchard s'en prend ensuite aux professeurs d'université qui se mettent au service des trusts. Il cite maints exemples de ce genre qui ont été dénoncés aux Etats-Unis.

Puis il revient à l'examen de la situation chez nous.

Comment est traitée la ville de Beloeil

M. T.-D. Bouchard montre dans quelle situation est placée la petite ville de Beloeil, comté de Verchères qui, en vertu d'un contrat passé en 1925 avec la *Southern Canada Power*, s'engage à payer 216 chevaux-vapeur par année au taux de 835 même si elle n'emploie pas tous ces 216 chevaux-vapeur. Depuis deux ans, Beloeil n'emploie, par exemple, que 150 chevaux-vapeur. Une clause de son contrat l'oblige quand même à payer pour les 66 chevaux-vapeur qu'elle n'emploie pas. Même si elle dépense encore moins de chevaux-vapeur cette année, elle devra payer le même prix que pour 216, puisque son contrat ne se terminera qu'en 1935. Et pourtant, continue M. Bouchard, la situation de la ville de Beloeil n'est pas mauvaise. En 1929, son exercice financier s'est terminé par un surplus de \$6,736.06, en 1930, par un

surplus de \$9,268; en 1931, par un surplus de \$8,213.90; en 1932, par un surplus de \$8,009.26; en 1933, par un surplus de \$9,939.79. Comme on le voit, on accuse une hausse considérable dans les surplus à la fin de 1933. M. Bouchard attribue cette baisse en grande partie aux 60 chevaux-vapeur que la ville n'utilise pas et qu'elle est obligée de payer quand même.

M. Bouchard trouve que les tarifs d'électricité payés par Beloeil sont relativement élevés pour des tarifs de campagne.

L'histoire de Beloeil, conclut M. Bouchard, indique que nous avons raison de combattre et de demander au gouvernement provincial de mettre le pouvoir au service des campagnes et à un prix raisonnable.

La spéculation

M. Bouchard dit qu'il faut absolument sortir l'électricité du domaine de la spéculation, si nous ne voulons pas voir tout le monde crever de faim. Il ajoute que depuis dix ans on s'est efforcé dans cette province de dénaturer l'électricité et de la faire servir à des fins autres que celles qui devraient être les siennes. M. Bouchard déclare que, comme on a fait de l'industrie une opération financière au lieu d'une opération industrielle, ainsi a-t-on fait de l'électricité. Il est temps que cette situation finisse.

Nous avons, dans Québec, de 16 à 17,000,000 de chevaux-vapeur développables alors que nous n'avons développé qu'environ 3,000,000 de chevaux-vapeur. Si nous n'avons plus de chevaux-vapeur de développés c'est parce que les taux d'électricité sont trop élevés; c'est parce que le courant est si cher, qu'on retarde et décourage le développement de l'électricité. Les compagnies d'électricité veulent attendre que le débit augmente avant de réduire les taxes alors que c'est le contraire qui devrait arriver; si les compagnies réduisaient d'abord leurs taxes, elles s'apercevraient vite que le débit augmente. Ainsi, à Winnipeg, la dépense de l'électricité est six fois plus considérable qu'ici et c'est uniquement parce que les taxes sont six fois plus bas. M. Bouchard cite en terminant l'exemple de la *Cie Woolworth* qui, il y a quelques années payait, à Saint-Hyacinthe \$1,000 par année pour son débit d'électricité, ne paie plus, aux nouveaux taux, que \$40 par mois pour le même débit qu'avant la municipalisation.

L'enquête s'ajourne à 2 h. 15.

Mort du R. F. Nicetas

Ottawa, 5 (S. P. C.). — Le frère Nicetas, né Gravelle (Joseph), doyen des Frères des Ecoles chrétiennes et depuis 30 ans attaché à la maison de la capitale canadienne, est mort à l'âge de 61 ans. Il était né à Louiseville, province de Québec. Il entra dans la communauté des Frères des Ecoles chrétiennes il y a 43 ans et fut procureur pendant plusieurs termes successifs de l'Académie La Salle ici. Les obsèques auront lieu demain à Montréal.



Me GEORGE WILKIE nommé président du Bureau ontarien des accidents du travail.

A l'Université de Montréal

ON COMPTE 760 PROFESSEURS ET 14,452 ELEVES

L'Université de Montréal compte 760 professeurs et 14,452 élèves, selon un rapport préparé par le secrétaire de l'Université destiné au bureau de la statistique fédérale. Les professeurs se répartissent comme suit: cours de prématriculation ou d'enseignement secondaire, 231 hommes et 99 femmes; cours d'arts, lettres et science pure, 112 hommes et 18 femmes; autres écoles et facultés, 531 hommes et 9 femmes; doubles emplois, 222 hommes et 18 femmes; total net: 652 hommes et 108 femmes, soit 760 professeurs.

Par rapport à l'origine, le grand total de 14,452 élèves de l'Université de Montréal se répartit comme suit quant aux provinces: le du Prince-Edouard, 3; Nouvelle-Ecosse, 7; Nouveau-Brunswick, 2; Québec, 6,085; Ontario, 34; Manitoba, 4; Saskatchewan, 2; Alberta, 3; Colombie canadienne, 0; Etats-Unis, 654; autres pays, 35.

Sur le grand total, 2,445 élèves suivent les cours universitaires des collèges. Voici leur nombre par collège: collège l'Assomption, 145; collège Bourget, 136; collège Jean-Le-Breuf, 205; Externat Sainte-Croix, 58; externat Saint-Sulpice, 90; collège Saint-Laurent, 231; séminaire de Joliette, 160; collège Lovola, 133; collège Marguerite-Bourgeois, 86; collège de Montréal, 207; séminaire Saint-Charles-Borromée, 130; séminaire Saint-Hyacinthe, 171; collège Saint-Jean, 75; séminaire Sainte-Thérèse, 102; collège Sainte-Marie, 167; séminaire de Valleyfield, 59.

Un bon nombre de grades, de diplômes, de certificats, de doctorats, de licences ont été émis par l'Université pendant cette année scolaire. Voici ceux que mentionne le rapport: baccalauréats en arts, 373; baccalauréats en théologie, 8; licences en théologie, 10; doctorats en théologie, 2; baccalauréats en droit canonique, 4; baccalauréats en droit, 23; licences en droit, 14; doctorats en droit, 2; doctorats en médecine, 51; doctorats en philosophie, 1; licence en philosophie, 3; licences en lettres, 5; doctorats en lettres, 4; licences en sciences, 10; maîtrises en sciences, 2; certificats d'études supérieures en sciences, 34; certificats de P.C.N., en sciences, 36; doctorats en chirurgie dentaire, 18; baccalauréats en chirurgie dentaire, 10; baccalauréats en pharmacie, 13; licences en sciences sociales, économiques et politiques, 27; baccalauréats en sciences sociales, 5; diplômes de journalisme, 10; diplômes d'ingénieur civil, 32; baccalauréats en sciences appliquées, 30; baccalauréats en sciences agricoles, 17; baccalauréats en sciences, 7; licences en sciences commerciales, 27; baccalauréats en sciences commerciales, 2; doctorats en médecine vétérinaire, 10; baccalauréats en pédagogie, 15; baccalauréats en optométrie, 11.

Dans la Sarre

Londres, 5 (S. P. C.). — Aux Communes, cet après-midi, le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, sir John Simon, a dit au chef de l'opposition travailliste, M. George Lansbury, qu'il n'est pas question d'affecter des troupes britanniques au maintien de l'ordre dans le bassin de la Sarre.

M. Perrault et notre Constitution

Ottawa, 5 (S. P. C.). — Le ministre de la Voirie du Québec, M. J. N. Perrault, a dit à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa qu'il préférerait présentement de ne pas modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, bien qu'il y ait des lacunes dans ce pacte.

Cercle Mgr Gauthier de l'A.C.J.C.

Le cercle Mgr Gauthier de l'A. C. J. C. organise une retraite fermée les 10, 11 et 12 novembre prochains, à la Broquerie. Tous les jeunes gens qui aimeraient à suivre cette retraite pourront s'adresser au Secrétaire général de l'A. C. J. C., à la Palestre Nationale, tél. Frontenac 6310.

Les pêcheurs gaspésiens

Ottawa, 5 (S. P. C.). — Les pêcheurs gaspésiens sont en meilleure situation que ceux des Provinces Maritimes, selon Ernest Couture, de Grande-Rivière, qui pratique la pêche depuis 24 ans. Il a déclaré devant la commission royale d'enquête sur les bénéfices commerciaux que ceux des Provinces Maritimes ne sont pas aussi favorisés.

Couture a ajouté que les prix de 1934 sont meilleurs que ceux de 1933 et de 1932, mais qu'ils ne sont pas encore assez élevés. Les pêcheurs n'ont pas gagné plus que \$140 à \$280 pendant la saison, en moyenne.

Venceslas Hémon, de Malbaie, côté gaspésien, a aussi témoigné devant la commission.

Funérailles de M. Van der Meerschen

A SAINTE-MADELEINE D'OUTREMONT

M. le curé Caron, de Sainte-Madeleine d'Outremont, a chanté, ce matin, à 8 h., dans l'église paroissiale, le service funèbre de M. Théodore Van der Meerschen, président de la Fédération des Musiciens de Montréal, décédé vendredi dernier à l'âge de 72 ans, des suites d'un accident d'automobile. La levée du corps fut faite par le R. P. J.-Alfred Roy, C.S.V., curé de Saint-Viateur d'Outremont. Un nombreux clergé assistait au choeur.

Le cortège, précédé de deux landaus de fleurs, était conduit par les deux petits-fils du défunt, MM. Théodore et Louis Van der Meerschen, fils de M. Peter Van der Meerschen, décédé en juin dernier; par MM. Victor Cartier, avocat, et Léon Mouton, ses gendres.

On remarquait dans l'assistance M. le sénateur J. H. Rainville, MM. Alfred et Jules Dupré, avocats, des délégués de la Fédération des Musiciens de Montréal, de toutes les associations musicales de la métropole, et nombre d'autres.

Les aliénés criminels

Québec, 5. — Le dernier numéro de la *Gazette officielle* annonce qu'une nouvelle partie de la prison commune de Montréal sera affectée aux aliénés criminels.

Actuellement l'aile "C" et le soubassement de l'aile "D" de la prison sont affectés aux aliénés. Le gouvernement vient d'adopter un arrêté ministériel pour y ajouter le premier étage de la bâtisse des ateliers, située entre les ailes E et F; les corridors reliant cette salle à l'aile C et le soubassement D.

Nominations provinciales

Québec, 5. — Le gouvernement a nommé MM. L.-P. Boisvert et Adolphe Gariépy, de Québec, inspecteurs de la Commission du salaire minimum des femmes; M. X. Lesage comme inspecteur de la Commission municipale de Québec.

Bulletin météorologique

Toronto, 5 (S. P. C.). — Hier, il a fait beau et relativement doux dans l'Ouest et il a plu dans l'Est. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec demain:

Bassin de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vent de l'ouest, beau, relativement doux; nord-ouest et lac Saint-Jean: beau, abaissement possible de la température; bassin du bas Saint-Laurent: vent de l'ouest, ciel partiellement couvert; golfe, rive nord et baie de Chaleur: vent de l'ouest, ciel partiellement couvert.

25 ans, 25,000

CHACUN LECTEUR NOUS TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Le pétrole du Mandchoukouo

LA REPONSE DU JAPON

(D'après des dépêches de la Canadian Press, de l'Associated Press et de l'agence Havas).

A de nouvelles représentations des Etats-Unis, Tokio vient de répondre que le projet du Mandchoukouo d'établir un monopole d'Etat sur le pétrole relève de cet Etat, nullement du Japon, et, par conséquent, qu'il faut entamer directement avec le Mandchoukouo les négociations à ce sujet. Il a ajouté toutefois que le gouvernement du Mandchoukouo l'informe que le monopole projeté n'enfreint pas le principe de la porte ouverte sur la Mandchourie parce qu'il n'entraîne aucune situation privilégiée pour quelque pays que ce soit. Cette réponse est formulée dans une note qui a été communiquée à l'ambassade de la Grande-Bretagne en même temps qu'à celle des Etats-Unis.

A la commission des mandats de la Société des Nations, on a remis sur le tapis, aujourd'hui, la question de la validité des mandats que le Japon a reçus relativement à des îles du Pacifique au temps où il faisait partie de la Société. Un membre de la commission a dit au ministre du Japon en Pologne avoir lu dans un journal de Stockholm que Tokio avait refusé à un vaisseau de guerre des Etats-Unis le droit d'accoster à certaines des îles en question. Le ministre a répondu qu'il consulterait son gouvernement. L'auteur de la dépêche ajoute que des personnages de la Société des Nations disent que le bruit court que le Japon enfreignant le règlement relatif aux mandats, fortifie des îles que la Société lui a confiées.

Enfin, une dépêche signale qu'un fort accroissement des crédits destinés aux forces armées marque le projet de budget du Japon pour l'exercice 1935-1936 et que de plus ce projet de budget prévoit un emprunt de 148 millions d'yen pour affaires au Mandchoukouo.

Les bills privés à Québec

Québec, 5. — Les bills privés qui doivent être présentés à la prochaine session provinciale devront être déposés avant le 25 décembre 1934 et présentés avant le 29 janvier 1935; les pétitions introductives de bills privés devront être présentées avant le 18 janvier 1935 et reçues avant le 23 janvier 1935, et les rapports de comités élus chargés de l'examen des bills privés devront être reçus avant le 12 février 1935.

Feu Mme G. Langelier

Réuni en séance spéciale, vendredi, le conseil municipal de Montréal-Est a adopté une résolution de condoléances à la famille Langelier à l'occasion de la mort de Mme Georges Langelier, née Caseau (Alice).

Une ligne aérienne transatlantique

Londres, 5 (S. P. A.). — Sir Auckland Geddes a annoncé au cours de la réunion annuelle de l'*Imperial Airways* que, cette firme est sur le point de commander, d'accord avec le ministre de l'air, la construction d'avions pour l'établissement d'une ligne transatlantique.

Pas cette année

Ottawa, 5 (S. P. C.). — Le premier ministre, M. Bennett, a déclaré aujourd'hui que la divergence de vues des provinces empêche le gouvernement fédéral de fixer cette année la date de la conférence qu'il aura avec les autorités provinciales.

Mort de M. Gaston Menier

Paris, 5 (S. P. A.). — Le sénateur Gaston Menier, magnat du chocolat, est décédé chez lui, à l'âge de 79 ans.

M. Menier était connu au Canada comme ancien propriétaire de l'île d'Anticosti. Il avait vendu cette île en 1926.

Les délibérations de l'exécutif municipal

MM. Houde et Savignac s'opposent à la motion Lacombe

Les échevins se sont réunis ce matin, en caucus, en préparation de la séance du conseil municipal, cet après-midi.

On a discuté vivement un projet de motion de M. Trefflé Lacombe, pour obtenir que le comité exécutif envoie des copies des minutes de chaque réunion du comité.

M. Houde et M. Savignac s'y sont fortement opposés. M. Houde a déclaré qu'il n'a aucune objection à envoyer des minutes régulièrement à tout échevin qui le demandera, mais qu'il ne veut pas que cette demande fasse l'objet d'une motion devant le conseil.

Les journaux ne sont pas sympathiques à l'administration, déplore M. Houde, et il faut donc faire attention. M. Houde dit que les journaux sont la plaie du siècle. Il signale, ce qu'il avait dé-

claré déjà, que des journaux qui font des \$700,000 de dividendes, ne trouvent pas le moyen de payer leurs reporters.

Les secours directs

M. J.-E. Bélanger, échevin de Ste-Marie, appuyé par l'échevin Filion, a fait approuver une motion pour demander aux gouvernements fédéral et provincial de prendre l'entière responsabilité de la distribution des secours directs. M. Houde demande aux échevins d'user de circonspection dans leurs discours sur ce thème, afin de ne pas indisposer le gouvernement de Québec. M. Houde se déclare prêt à ne pas taxer les revenus, si le gouvernement de Québec veut prendre la distribution des secours directs et se prévaloir d'une telle taxe.

Le pénitencier et le fouet

Après avoir trouvé Donato Demarco coupable d'avoir perpétré, le premier septembre dernier, un vol à main armée de \$2,200 à la succursale Laurier, de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, le juge Lacroix a condamné cet Italien à sept ans de pénitencier et à douze coups de fouet cet avant-midi.

Aux Assises

Le juge Charles-A. Wilson, qui préside le terme de novembre de la Cour du Banc du Roi, a fixé le procès de Pharaud, Brabant et Fraser au 3 décembre prochain. Ces trois individus sont accusés d'avoir fraudé le gouvernement fédéral d'une somme d'environ un million et demi de dollars en faisant le commerce illégal des boissons alcooliques.

Les six victimes du "Saint-Roi-David"

Québec, 5 (S. P. C.). — Les officiers des pêcheries du Labrador annoncent qu'ils poursuivent leurs recherches des six victimes du vapeur *St-Roi-David*, échoué aux environs des Sept-Iles et battu par la tempête.

Le navire *Sable I*, est arrivé à Québec. D'autre part, les cinq survivants de la goélette *St-Pierre* venus par eau, à bord du patrouilleur *Ulna*, de la police fédérale, jusqu'à Rimouski et de là en auto jusqu'à Québec, sont présentement sous la surveillance des autorités de l'immigration. Trois sont des îles St-Pierre-et-Miquelon et les deux autres de Terre-Neuve. Ils sont apatrisés. Ils ont raconté les scènes horribles du naufrage et les misères qu'ils ont endurées.

En France

Des troubles éclateraient dans deux semaines

Paris, 5 (S. P. A.). — Aux socialistes réunis en congrès à Toulon, le député Pierre Renaudel a dit que des troubles éclateraient dans deux semaines. Il a affirmé que le gouvernement Doumergue prendra des mesures "terribles" contre le front commun des socialistes et des communistes, mais que le groupe est prêt à défendre la démocratie jusqu'au bout.

Le ministre de la guerre a démenti une rumeur d'après laquelle il serait en train de prendre des mesures pour empêcher des troubles si, après-demain, le Parlement renverse le cabinet Doumergue au sujet de la révision de la constitution.

Les radicaux-socialistes doivent arrêter demain l'attitude qu'ils prendront devant le projet de M. Doumergue.

L'Or-Vo

ENFIN! Voici un jeu de société, qui tout en procurant une détente amusante contribuera certainement à l'avancement intellectuel de nos grands et petits.

Aimez-vous les cartes? Jouez-vous quelquefois aux anagrammes? Avez-vous déjà fait des mots croisés? Connaissez-vous les jeux de bon langage?

L'Or-Vo est comme une synthèse de tous ces jeux il vous procurera des heures agréables tout en augmentant vos connaissances en français, en anglais et dans maintes autres sciences. On apprend à jouer l'Or-Vo en cinq minutes.

Vous pouvez vous procurer un ou plusieurs jeux de cartes Or-Vo à la Librairie du Devoir au prix de 50 sous l'unité ou de \$4.00 la douzaine.



Le sacre de S. E. Mgr MacDonald à Antigonish — Le nouvel évêque de Victoria entouré de ses assistants: M. l'abbé Georges Landry, de Louisdale, N.-E., et M. l'abbé A. MacIsaac, de Sydney, à la cérémonie du 24 octobre.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Propos de folklore

Le festival indien

Malgré l'heure avancée de la représentation, le festival de danses et chansons indiennes préparé par des Indiens authentiques, sous la surveillance de Mme Adrienne Roy-Villandré et de M. Paul Coze, a suscité un très vif intérêt dans l'auditoire réuni à l'Impérial samedi soir.

Le spectacle entier fut des plus colorés. L'ensemble était agréable à l'oeil; figuration soigneusement préparée, jeu de lumières réussis, chorégraphie très vraisemblable en tant que nous pouvons en juger par notre cervelle de visage-pâle. Parmi les tableaux les plus intéressants et les mieux exécutés, signalons celui du mariage chez les Indiens de Gaughnawaga, la cérémonie du calumet et le tableau réalistes d'après un livre de M. Robert Rumilly: *Kateri Tekakwitha*. Deux Indiennes, Miles Sky et Debal, dansèrent avec grâce la danse de la couverture, alors que M. Louis De-

fut vivement applaudi dans sa danse du couteau.

On connaissait à Montréal le talent de peintre de M. Paul Coze. Personne n'ignorait non plus quel partisan fervent du scoutisme est M. Coze. Ses talents de conférencier et d'interprète du folklore indien étaient moins connus. C'était donc, pour un bon nombre, une double révélation samedi soir que d'entendre d'abord M. Coze dans une causerie remarquable qui n'avait le tort que d'être présentée à une heure de danser avec un art sans lequel quelques danses créées d'après ses études sur le folklore indien. Sa *danse de la plume* était un petit chef-d'oeuvre du genre.

Mme Roy-Villandré semble avoir trouvé, dans le folklore indien, le style qui convient le mieux et à sa voix et à son talent de diseuse. Nous l'encourageons fort à continuer d'apprendre et de chanter les si troublantes berceuses indiennes. Il y a dans ce folklore indien une mine à exploiter. Espérons que Mme Villandré aura des imitateurs

et qu'on fera revivre avant qu'il ne soit trop tard cette musique et cette chorégraphie indiennes, remarquables parce qu'elle prennent racine à une époque où l'on ne connaissait de la vie que la simplicité et la pureté.

Lucien DESBIENS

La Comédie française

Matinée classique

La troupe Gil Roland, qui n'a pas encore connu à Montréal le succès numérique, tout en ayant connu un grand succès auprès de ceux qui se sont dérangés pour l'applaudir, a tenté de secourir un peu l'apathie de nos gens en donnant, hier après-midi, au *Majesty's*, une matinée classique. Classique, il faut s'entendre, et ne pas confondre avec les grandes comédies ou tragédies classiques. Non, du classique il s'agit de rose comme les *Romanesques*, d'Edmond Rostand, que la troupe Roland donna de façon très charmante. Mlle Lilliane

Holdy fut l'une des *Sylvette* les plus gracieuses que nous ayons vues. Les *Romanesques* n'ont pas encore perdu leur attrait grâce à la verve de l'inimitable Rostand. Seulement, cette tendre idylle nous semble un peu désuète, ne serait-ce que pour ce petit compliment au public, qui termine, de la façon la plus enfantine et la plus affectée, la pièce.

La seconde comédie au programme était: *Le genre de Monsieur Poirier*, d'Emile Augier et Jules Sandeau. Cette pièce semble avoir vieilli — au sens péjoratif — encore plus que les *Romanesques*. Elle se peut plus guère amuser un auditoire d'un siècle qui ne connaît plus que l'aristocratie de l'âme et de l'esprit. Elle a intéressé quand même les auditeurs, hier, à cause de la vie factice que lui a redonnée momentanément la troupe Gil Roland. Nous regrettons que les excellents artistes qui nous visitent ne s'en soient pas tenus à des pièces aussi fortes que *Israël* et *l'Ecole des Contrabandiers*. A qui la faute? Au public, qui ne sait vraiment pas

ce qu'il veut, et ira applaudir à tout rompre de aïres applaudies par des pitres quelconques et restera indifférent au beau théâtre.

STRAPONTIN

Le théâtre des Petits

Le Théâtre des Petits que dirige Mlle Camille Bernard a commencé hier une série de représentations qui auront lieu tous les mois le dimanche après-midi à la Palestre du National.

Les enfants qui y prennent part ont tous été vus l'an dernier et comme leurs noms ont été alors cités, nous nous dispenserons de le faire de nouveau. Pourrions-nous cependant suggérer que la direction, dont le but principal est d'habituer les enfants à se présenter et à réciter devant le public, se borne à ces enfants mêmes sans leur ad-

joindre des adultes? La présence d'acteurs professionnels enlève à ces scènes enfantines le cachet d'exclusivité distinguée qu'il fait leur valeur.

Les petits acteurs et récitants ont pour eux la sincérité de leur âge qui ne s'embarrasse d'aucun souci de faire de l'effet. Ils sont avant tout naturels, même dans leur gaucherie touchante. Les dons innés que développe la directrice avec tant de dévouement se montrent selon les dispositions de chacun. Il suffit d'avoir vu Mlle Camille Bernard donner ses cours pour s'apercevoir qu'elle s'occupe moins de former des acteurs que de rechercher dans chaque enfant les qualités qu'elle doit affiner.

La séance d'hier après-midi a réuni, à la Palestre du National, une foule telle qu'on a dû refuser du monde. L'auditoire a été applaudi à tout rompre ces bambins et bambines dont les plus vieux n'ont guère que douze ans. Ceci s'explique non seulement par l'attrait que présente le Théâtre des Petits, mais aussi par l'intérêt du

public qu'il donnait. Hier, c'étaient les petits acteurs de l'an dernier. La prochaine fois, ce sera le tour de plusieurs petites débutantes. On peut être sûr que celles-ci ne le céderont en rien à leurs aînées. — H. B. P.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

A propos des tramways

Monsieur le Directeur, J'ai lu dans le *Devoir* de vendre di ma lettre sur les Trams. Les chiffres indiqués à la fin du traité de la Compagnie avec la Cité

A Ottawa

Le retour de M. Guthrie — Un organisateur électoral — L'affaire Stevens

Ottawa, 5 (P.C.) — Les deux ministres du cabinet Bennett qui n'ont pas assisté aux séances mémorables qui ont précédé et suivi la démission de M. Stevens seront présents aux séances du cabinet cette semaine et joueront un rôle important dans les changements imminents qui s'annoncent. Ce sont MM. H. J. Manion, ministre des Chemins de fer, et M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice.

M. Manion est arrivé à Ottawa en fin de semaine. M. Guthrie s'est embarqué samedi à Southampton pour le Canada. On l'attend à la fin de la semaine. Les deux ministres s'étaient absents pour raisons de santé.

M. R. B. Hanson, député conservateur de York-Sudbury, sera de retour à Ottawa cette semaine. On dit qu'il a accepté la succession de M. Stevens au Commerce.

La démission de M. Stevens fut l'événement important de la semaine, avec la question des secours directs dans la province de la Saskatchewan. Le premier ministre de cette province, M. J. G. Gardiner, après plusieurs conférences avec le cabinet fédéral, est retourné à Regina avec l'assurance que le gouvernement fédéral lui verserait assez d'argent pour les besoins immédiats de la population.

Le gouvernement fédéral a décidé de venir en aide à la province de la Saskatchewan en autant qu'il s'agissait de secourir les indigents mais qu'il ne contribuerait plus à combler les déficits de l'administration. C'est l'attitude que le gouvernement fédéral entend prendre à l'égard de toutes les provinces.

On a beaucoup discuté de l'organisation du parti en vue des prochaines élections fédérales. On dit que le premier ministre commencerait bientôt à s'occuper des préparatifs de la prochaine lutte. La rumeur persiste qu'un organisateur sera nommé pour tout le Dominion; on mentionne le nom du Dr Manion, ministre des Chemins de fer, comme étant celui que M. Bennett désignera à cette importante fonction. On parle aussi du Dr Raymond Morand, député d'Essex-Ouest.

Les conservateurs s'accordent à dire que la démission de M. Stevens a retardé un peu, voire beaucoup, l'élaboration d'un plan de campagne par le gouvernement. On rapporte, dans certains milieux, que le parti se divisera. M. Stevens a plusieurs partisans et le gouvernement en a encore. Les membres plus en vue du parti conservateur disent, cependant, qu'il n'y a aucun danger d'une scission.

Les syndicats catholiques

Assemblée de soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 de Montigny est, à 8 h. 15 p.m.

SYNDICAT DES MENUISIERS — Assemblée régulière de soir. Rapport important de l'agent d'affaires et du comité conjoint.

SYNDICAT DES PRESSIERS DE JOURNAUX — Grande assemblée de soir. Un rapport très intéressant sera présenté sur les activités du syndicat au cours du dernier mois.

EXECUTIF DES CORDONNIERS — Assemblée régulière de soir. L'agent d'affaires exposera les succès rapportés par le syndicat depuis la dernière assemblée.

TERRASSIERS-MANOEUVRES — A l'assemblée de ce soir, tous les terrassiers-manoeuvres de la ville sont invités. On discutera des questions de travail. Au cours de la dernière assemblée le syndicat a demandé au Conseil central de protester contre la hausse du prix du lait. A l'assemblée de ce soir, on donnera aux membres toute information nécessaire à ce sujet.

ASSOCIATION DES PLATRIERS — Tous les plâtriers sont cordialement invités à l'assemblée de mercredi soir, pour étudier la question de la révision des taxes d'entrée.

AVIS AUX BOULANGERS — Tous les boulangers et distributeurs de pain sont priés d'assister à la grande assemblée qui aura lieu, samedi soir, le 10 novembre, au no 1231 de Montigny est, à 8 h. 15 p.m. Le travail qui se commencent présentement dans la boulangerie doit intéresser tous les hommes de métier. De ce travail peut résulter, en effet, des améliorations considérables dans les conditions de vie des ouvriers de cette industrie. Qu'on se rende sans faute à cette réunion et que l'on invite les amis du métier. Des explications complètes seront données sur la loi de l'extension des conventions collectives du travail et des moyens de l'appliquer à l'industrie de la boulangerie.

Le retour de M. Guthrie — Un organisateur électoral — L'affaire Stevens

Société St-Jean-Baptiste

L'ACHAT CHEZ NOUS — FORMATION DE COMITÉS PAROISSIAUX — REUNIONS DE LA SEMAINE

La question de l'achat chez nous est d'une telle importance au point de vue national et économique pour les Canadiens français que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal demande à toutes ses sections paroissiales d'en faire l'un des articles principaux de leur programme d'action pour l'année 1934-35. Il faut faire une grande campagne d'éducation au moyen d'assemblées paroissiales, d'articles de journaux, de brochures, d'allocutions à la radio, etc., afin de démontrer l'urgence qu'il y a d'acheter les produits de la province de Québec d'abord et du Canada ensuite, d'encourager nos institutions commerciales, nos compagnies d'assurance, nos banques, nos industries, nos marchands, les membres de nos professions libérales, tous les nôtres en un mot. Le jour où les Canadiens français encourageront les leurs, ce jour-là, ils contribueront à résoudre de la manière la plus efficace la question du chômage chez notre peuple.

Pour atteindre ce but, le Conseil général demande à toutes les sections de la Société d'aider la Ligue de l'achat chez nous à former un comité dans chaque paroisse, composé de représentants de toutes les associations paroissiales d'hommes et de femmes.

Le lundi 5 novembre, les principales réunions du conseil général, des comités régionaux et des sections:

LE LUNDI 5 NOVEMBRE

Saint-Irène: Soirée inaugurale de la campagne de l'achat chez nous, à 8 h. 15, dans la salle de l'École maternelle, rue Albert. Causerie par M. Alfred Boyer, avocat, suivie d'un programme musical et de plusieurs attractions intéressantes. Invitation spéciale aux marchands, aux industriels, aux membres des professions libérales. Le Conseil général se fera représenter par un de ses membres.

La Fontaine: Assemblée mensuelle, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, rue Robin, près de la rue Amherst. Une causerie sera donnée par M. le notaire Hervé Gendreau. Tous les paroissiens sont invités.

François-Xavier-Garneau: Partie d'histoire, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, angle des rues Boyer et Villery. Il y aura programme musical et attractions diverses.

Saint-Vincent-Ferrier: Assemblée régulière, à 8 h. 15, à la salle de l'École des garçons. La principale question à l'ordre du jour sera l'achat chez nous. Bienvenue à tous.

Section des membres à vie: Réunion, à 7 h. 30, Monument national. Election du conseil de la section pour cette année.

Duverny: Assemblée conjointe avec la section des membres à vie, à 8 h. 30, au secrétariat général, au Monument national, pour étudier les relations entre ces deux sections et le programme arrêté par le conseil pour l'année 1934-35.

Saint-Denis: Séance régulière, à 8 h. 30, à son local au numéro 474, rue de Lauzon. Elaboration du programme de l'année.

LE MARDI 6 NOVEMBRE

Comité régional de l'est: Assemblée mensuelle, à 8 h. 30, au local de la section Préfontaine, de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc, au numéro 3667, rue Hochelaga, près de la rue Chamby. Toutes les sections de l'est doivent envoyer leurs délégués.

Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement: Soirée récréative, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, au numéro 4450 de la rue Saint-Hubert. Il y aura concert, opérette et comédie. Tous sont cordialement invités.

Saint-Stanislas: Assemblée mensuelle, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Notre-Dame-de-Sept-Douleurs de Verdun: Réunion régulière, à 8 h. 15, au local ordinaire.

LE MERCREDI 7 NOVEMBRE

Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle: Assemblée régulière, à 7 h. 15, à la salle du foyer Saint-Jean-Baptiste, 3981, rue Hochelaga.

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de la Ville La Salle: Séance mensuelle, à 8 h. 15, à la salle de l'école paroissiale.

LE JEUDI 8 NOVEMBRE

De l'Immaculée-Conception: Réunion bimensuelle, à 8 h. 15, à la salle numéro 4242, de la rue Papineau. Questions importantes à l'ordre du jour.

Au Monument national: à 8 h., assemblée des membres du Conseil général et des dignitaires des comités régionaux au secrétariat de la Société.

LE DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Au Monument national: à 2 h., d'après-midi, réunion du Conseil général, des présidents et des administrateurs des comités régionaux et des représentants des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, au salon de la Société, au Monument national, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent.

RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, 5 novembre

Radio-Etats-Unis

WABC 8.30 p.m. Concert. Atwater-Kent. — Orchestre Joseph Pasternack. Everett Marshall, baryton. — Marche de Halmes; Rien qu'un cœur; Collette de Tschal; Kowalski; Wagon Wheels; De Rose; Danse russe; de Primi; Vision fugitive (Hérodote); de Massenet; Extrait (Conversation Piece; de Coward; Extrait (Scandals) de Henderson.

Radio-Causeries de l'U.C.C.

CKAC à 1 h. 15 p.m. Lundi, 5 nov. M. Paul Trahan: "L'oeil concernant les oeufs d'eau".

Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste

10.00 p.m. CKAC. — Causerie par le R. P. Archambeau, O.F.M. Sujet: "L'achat chez nous".

Mardi, 6 novembre

WABC 2.30 p.m. — Programme de l'Education nationale.

4.15 p.m. — Causerie scientifique, par M. William Healy.

5.45 p.m. — Robinson Crusoe Jr.

6.15 p.m. — Hymnes. Organiste: Lowell Paston.

6.30 p.m. — Nouvelles.

6.45 p.m. — Hymnes. Organiste: Lowell Paston.

7.00 p.m. — Goulet et Sheffer, pianistes.

7.15 p.m. — Robert Royce, ténor.

7.30 p.m. — Nouvelles.

8.30 p.m. — Lawrence Tibbett, baryton, du Metropolitan Opera, avec l'orchestre de Wilfrid Pelletier.

Auditions recommandées

WABC 6.30 p.m. — La Symphonie Howard Barlow. — Symphonie Haffner, de Mozart (Allegro con spirito; Andante; Minuetto; Presto).

8.30 p.m. — Orchestre Isham Jones, avec la Comtesse Olga Albani; le quatuor Chevalier. — I Give My Heart (The DuBarry); Siboney; Annie Laurie; N.Y. University; Mélodie de coeur; Alma Mater (Pittsburgh); Wrangling Wreck, de Tech.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 11 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par l'abbé J.-N. Dupuis, curé de la paroisse St-Eusèbe. Il exposera la parabole du Bon Samaritain.

Radio-Montréal

LUNDI, 5 NOVEMBRE

5.00 Bonjour, les amis!

5.15 Le tri de concert du Ritz-Carlton ainsi que Mme Dupuis-Becker, soprano.

5.45 Bourses de Montréal et de New-York.

6.15 Chansonnettes françaises.

6.30 Sur les Steppes tatariques.

7.00 L'orchestre Rex Battle, de l'hôtel Royal York.

7.15 Prélude du soir.

7.30 Billy et Pierre.

7.45 "A Jack".

8.00 Le grenier de Grandmaman, sous la direction de Robert Choquette.

8.15 "Old Time Frollic, C.C.R."

8.30 Tales of the Black House Tavern.

9.00 Une heure près de vous.

9.30 The Youngbloods et Beaver Band.

10.30 Gilbert Watson et son orchestre.

10.45 Nouvelles en français et pronostics de la température.

11.00 Orchestre.

11.15 Marches populaires.

11.30 Chansons françaises.

11.45 "Modern Minstrels"—C.B.S.

12.00 Nouvelles.

12.15 Entre vous et moi.

12.30 Ouverture de la Bourse.

12.45 Annie Gates et Jim Briery.—C.B.S.

13.00 L'hygiène sociale.

13.15 Musique classique.

13.30 Programme du foyer.

13.45 L'heure récréative.

14.00 Ligue de Sécurité.

14.15 L.-C. Barbeau.

14.30 Marcel Fortier, pianiste.

14.45 Dames vécus.

14.55 Les deux copains.

15.00 Concert "Byrrup Symphonies".

15.15 "Une affaire mystérieuse".

15.30 Programme Living Room.

15.45 "The Big Show"—C.B.S.

16.00 Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste.

16.30 Programme de chant.

16.45 La Sun Oil Co.

17.00 Le reporter sportif Moisson.

17.15 Fin des émissions.

18.00 Orgue.

18.15 Musique de la Marine.

18.30 Radio Guild.

18.45 Fermeture de la Bourse.

19.00 Verdict of Firestone.

19.15 Orchestre Ritz-Carlton.

19.30 Nouvelles.

19.45 Sommeil.

20.00 L'heure exacte.

20.15 Culture physique.

20.30 Musique variée.

20.45 Chansons françaises.

21.00 Nouvelles.

21.15 Sommeil.

21.30 L'heure exacte.

21.45 Culture physique.

22.00 Musique variée.

22.15 Chansons françaises.

22.30 Sommeil.

22.45 L'heure exacte.

23.00 Culture physique.

23.15 Musique variée.

23.30 Chansons françaises.

23.45 Sommeil.

24.00 L'heure exacte.

24.15 Culture physique.

24.30 Musique variée.

24.45 Chansons françaises.

25.00 Sommeil.

25.15 L'heure exacte.

25.30 Culture physique.

25.45 Musique variée.

26.00 Chansons françaises.

26.15 Sommeil.

26.30 L'heure exacte.

26.45 Culture physique.

27.00 Musique variée.

27.15 Chansons françaises.

27.30 Sommeil.

27.45 L'heure exacte.

28.00 Culture physique.

28.15 Musique variée.

28.30 Chansons françaises.

28.45 Sommeil.

29.00 L'heure exacte.

29.15 Culture physique.

29.30 Musique variée.

29.45 Chansons françaises.

30.00 Sommeil.

30.15 L'heure exacte.

30.30 Culture physique.

30.45 Musique variée.

31.00 Chansons françaises.

31.15 Sommeil.

31.30 L'heure exacte.

31.45 Culture physique.

32.00 Musique variée.

32.15 Chansons françaises.

32.30 Sommeil.

32.45 L'heure exacte.

33.00 Culture physique.

33.15 Musique variée.

33.30 Chansons françaises.

33.45 Sommeil.

34.00 L'heure exacte.

34.15 Culture physique.

34.30 Musique variée.

34.45 Chansons françaises.

35.00 Sommeil.

35.15 L'heure exacte.

35.30 Culture physique.

35.45 Musique variée.

36.00 Chansons françaises.

36.15 Sommeil.

36.30 L'heure exacte.

36.45 Culture physique.

37.00 Musique variée.

37.15 Chansons françaises.

37.30 Sommeil.

37.45 L'heure exacte.

38.00 Culture physique.

38.15 Musique variée.

38.30 Chansons françaises.

38.45 Sommeil.

39.00 L'heure exacte.

39.15 Culture physique.

39.30 Musique variée.

39.45 Chansons françaises.

40.00 Sommeil.

40.15 L'heure exacte.

40.30 Culture physique.

40.45 Musique variée.

41.00 Chansons françaises.

41.15 Sommeil.

41.30 L'heure exacte.

41.45 Culture physique.

42.00 Musique variée.

42.15 Chansons françaises.

42.30 Sommeil.

42.45 L'heure exacte.

43.00 Culture physique.

43.15 Musique variée.

43.30 Chansons françaises.

43.45 Sommeil.

44.00 L'heure exacte.

44.15 Culture physique.

44.30 Musique variée.

44.45 Chansons françaises.

45.00 Sommeil.

45.15 L'heure exacte.

45.30 Culture physique.

45.45 Musique variée.

46.00 Chansons françaises.

46.15 Sommeil.

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER

Causerie

Le onzième mois

Novembre. Mois de la mort. Mois triste pour les vivants autour desquels la nature s'enveloppe de grisaille et de froid pénétrant; mois désiré des morts pour lesquels montent vers le ciel les prières ferventes de ceux qu'ils ont aimés et dont ils ont été les amis ou les parents.

Oh! n'oublions pas nos morts! Ne laissons pas quelques pelletées de terre effacer à jamais leurs traits dans nos mémoires. Peut-être, parmi ces visages livrés à la corruption dans la vase profonde de l'enclou, en est-il un qui jadis fut tout pour nous. Rien que de le regarder était un réconfort, son sourire encourageant était notre raison de vivre? Peut-être!... Et l'âme qu'il cachait est maintenant jetée dans cette mystérieuse éternité.

Ce père, cette mère, ces sœurs ou ces frères, ces amis auxquels nous n'avons pas assez montré notre amour, auxquels nous avons fait de la peine, nous les avons vus nous quitter; nous n'avons pas eu assez de mois à nous, assez de semaines, assez de jours pour reprendre le temps perdu, pour les entourer de tendresse et de dévouement. La terre nous a pris leur corps que nous étions habitués à voir évoluer près de nous, et leur âme a vu Dieu face à face.

Nous avons besoin de leur méditation; ne leur refusons pas nos prières, nous non plus. Il ne faut pas que nous cessions de porter dans nos cœurs leur souvenir, d'avoir les yeux pleins de leurs visages aimés, de converser avec eux et leur entendre encore leurs chères voix.

Un jour, nous serons aussi de ceux que novembre rappelle à la mémoire des vivants. Nous serons devenus un souvenir. Si nous ne voulons pas être oubliés de tous alors, ne laissons donc pas l'oubli envahir nos cœurs.

JEANNE

Les ensembles chauds



manèges échouent, mais à l'opposé la débilité qui laisse toujours l'espoir de faire fléchir la volonté. Quand le père ou la mère est sujet à de brusques colères, il n'ignore pas qu'elles sont courtes et qu'il suffit de s'écartier tant qu'elles flambent ou explosent, quitte à regagner ensuite tout le terrain d'abord cédé; mais si l'un ou l'autre a des résolutions froides et inébranlables, de bonne heure il s'en est rendu compte et il a pris le parti de s'y soumettre. Il décèle même dans les gronderies le fond d'admiration pour ses incartades audacieuses que les parents ont parfois en eux à leur insu et dont il tire si habilement parti, et si d'agacement pour lui. L'âme maternelle (et combien de pères sont en cela des mères?) que les caprices attendrissent, que les beaux repentirs désarment, il en a des premières années découvert la molle consistance. Que la vanité familiale se complaise à ses espérances ou à ses mégarides, il s'en est de même aperçu et il ne manque pas de lui fournir tout l'aliment qu'elle désire.

GUIZOT

L'enfant psychologue

L'enfant fait la psychologie de l'adulte, celle des parents, celle des maîtres. Il la fait comme M. Jourdain faisait de la prose; mais il la fait, et souvent avec justesse et clairvoyance. Cet art est chez lui à la fois intuitif et utilitaire. Il lui est imposé par les besoins de tous les jours. Et c'est parce qu'il a des fins pratiques qu'il est souvent si juste et si clairvoyant. Dans la spéculation pure, nous pouvons divaguer, nous égarer presque impunément. Quand on fait de la psychologie par nécessité, il en va autrement, et la moindre erreur se paie; c'est le cas de l'homme d'affaires et du diplomate; c'est aussi celui de l'enfant, qui a recours à elle pour étayer sa faiblesse.

Très tôt, et sans raisonnement, il démêle dans le caractère de ses parents les qualités et les défauts qu'il peut redouter ou mettre à profit. Il sait très bien que l'un ordonne et interdit sans jamais vérifier que ses ordres ont été exécutés et ses interdictions respectées, tandis que l'autre, au contraire, y veille et réprime les transgressions. Il apprend à juger de la valeur des promesses selon les personnes, et, quand elles émanent de la même personne, selon ses dispositions du moment. Quand il s'agit de menaces, sa perspicacité s'exerce de même et devient vite infallible. Dans un commandement, il surprend, à des indices très menus, la moindre hésitation, la plus légère incertitude. Il reconnaît la fermeté du caractère contre quoi tous les

sent; sont-ils jamais embarrassés pour se rappeler celui qu'ils peuvent faire prisonnier et celui par lequel ils ont à craindre d'être pris eux-mêmes? Toutes leurs facultés, la mémoire, l'attention, le jugement, se déploient avec une énergie et une rapidité singulières: c'est qu'ils agissent. Les Grecs s'entendaient mieux que nous à mettre à profit cette disposition de l'enfance. Chez eux, les enfants ne passaient pas leurs jeunes années, immobiles et muets, à être ennuyés et endormis. Je suis loin de croire que nous devrions imiter servilement les Grecs. Nous avons à former non des Grecs, mais des Français; suivons, sinon la même route, du moins une route parallèle.

Cette psychologie n'est-elle jamais en défaut? On ne saurait le prétendre. Chose curieuse, elle a beaucoup plus de pénétration quand elle a pour objet les parents et les maîtres que quand elle vise les camarades, probablement parce que, de ceux-ci, il y a moins à attendre et moins à craindre et qu'elle n'est plus autant aiguë par l'intérêt. Tout au plus les enfants connaissent-ils de leurs semblables l'effronterie ou la timidité, la vanité et encore la docilité ou l'indépendance à l'égard du code de la camaraderie. La vraie bonté, la vraie loyauté, le vrai courage, ils les reconnaissent rarement, n'en ayant que faire. Mais en est-il autrement en ce qui concerne leurs parents et leurs maîtres dont leur intérêt seul ce qui peut leur servir ou leur nuire? C'est bien plus tard que, adultes à leur tour, ils découvriront en eux ou dans l'image vive qu'en aura conservée leur mémoire des traits qu'ils avaient ignorés ou méconnus. Peut-être nous-mêmes sommes-nous condamnés à n'avoir qu'une connaissance incomplète de nos élèves parce que nous avons un souci trop impérieux et trop exclusif de ce qu'ils sont comme élèves et qu'ils n'ont occasion de nous livrer d'eux que leur âme d'élève!

P. H. GUAY
(Manuel général de l'Instruction primaire).

Société d'études et de conférences

A la réunion de la Société d'Etudes et de Conférences, demain, à 3 h. 15, à la salle de Chêne, de l'hôtel Windsor, M. Henri Parler parlera du "Sentiment artistique chez les hommes de la préhistoire". Pour renseignements, s'adresser à Mlle Annette Doré, HARBOR 1663.

Partie de cartes

Le mercredi, 7 novembre, à 2 h., partie de cartes au pensionnat de l'Ange-Gardien organisée par les anciennes, au profit des œuvres de l'émancipation des femmes. Prière d'apporter cartes, crayons et marqueurs. Pour renseignements, s'adresser à la supérieure du pensionnat ou à Mme G. Labine, 374 ave. Wiseman, At. 0013.

M. l'abbé C. Beaudin

M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier du collège Mont-St-Louis, célébrera samedi le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, il y eut séance au collège, à laquelle assistaient les élèves anciens et actuels. On présenta le drame "Futur prêtre et présent roi". M. Beaudin est aumônier du collège depuis 15 ans.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE CLASSE.

El, tout à coup, faisant un pas vers Isabelle:

— Va-t-en, dit-elle rudement, va-t-en, cruelle; tu m'as fait jurjur. La jeune fille, effrayée, sortit précipitamment. Sabine, qui s'était résolument placée devant sa mère, la rejoignit bientôt. Isabelle, toute tremblante encore, lui dit: — Quelle merveille! Quelle merveille! Sabine pouvait à peine parler. Elle finit par répondre: — Il y a sept ans peut-être qu'elle n'avait chanté... L'entendre, c'était ma joie suprême! Et Isabelle pensa que la fortune de ces deux malheureuses était perdue une seconde fois. Sans même descendre aux abaissements de la scène, rien qu'en se faisant entendre de ville en ville, dans des cercles choisis, cette femme eût été bientôt riche... Dans le château de Plou-Avel on pouvait donc, heure par heure, découvrir une nouvelle immolation!

Elles descendirent; en approchant de la salle des banquettes, elles entendirent des pas résonner sur les dalles. Nerveux, comme enfiévrés, ils arpentèrent la salle d'un bout à l'autre.

Elles ouvrirent, s'avancèrent. M. de Montillé les entendit, s'arrêta et tourna vers elles un visage tellement livide qu'Isabelle jeta un cri. Elle courut à lui. — Etes-vous malade? demanda-t-elle. — Malade! Moi! Non! — Monsieur, dit Sabine, vous souffrez. — Non, je ne souffre pas!... "Je suis fatigué", reprit-il d'une voix rude. — De grâce, monsieur, acceptez... — Rien! interrompit-il. Ce que je veux, c'est partir! Devant cette impatience, Sabine se redressa. — "Je vais faire avancer votre voiture", dit-elle. Elle se dirigea vers la cour. Aussitôt la main de M. de Montillé s'abattit comme une serre sur l'épaule d'Isabelle.

— Qui a chanté? dit-il.

— Sa mère, une pauvre folle. C'est une histoire navrante. Mon père, qu'avez-vous? — Quelle opportunité! dit-il en frappant du pied. Ne puis-je être fatigué? J'ai été brisé hier. Je voyage depuis ce matin... — Et au lieu de prendre soin de vous, je vous ai fait attendre. O père chéri, pardonnez-moi! Ce mot toucha M. de Montillé comme une étincelle. Serrant sa fille dans ses bras: — "Te pardonner! te pardonner! ô pauvre enfant! pauvre ange!" Et, comme si la parole d'Isabelle l'avait ému profondément, il redevenait maître de lui-même. Quand Sabine reparut, elle retrouva le gentilhomme distingué et respectueux, habitué aux plus parfaits convenances.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (responsabilité limitée), editrice-proprietaire: Georges Pelouze, directeur-général.

"Je suis la santé personnifiée"



"Avant la naissance de mon Bébé"

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fortifiée avant la naissance de mon bébé. Incapable de garder mes aliments, pendant cinq mois, j'étais si affaiblie que j'étais forcée de me coucher tous les jours. Une amie me dit combien le Composé l'avait soutenue, alors j'ai commencé à en prendre. Mon appétit s'améliora, et bientôt j'étais assez forte pour faire tout mon ouvrage. Je suis la santé personnifiée. Votre remède est merveilleux pour la grossesse." Mme R. W. Campbell, 127 Ave. Blackburn, Ottawa, Ont.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié

Ecoles Ménagères Provinciales

Demain après-midi, à 2 h., il y aura une démonstration pratique du menu rationnel suivant: soupe au céleri et aux tomates, boeuf en daube, salade romaine, mayonnaise Mazola, iolètes flottantes, gâteau roulé.

Le soir, le Dr E. G. Asselin donnera suite à son cours de physiologie. Il y aura des projections et l'entrée sera libre.

Les deux nouveaux cours d'art décoratif et de fantaisies diverses se donneront jeudi de cette semaine. Les entrées pourront se faire dès lundi et les jours qui suivent, de 2 à 9 h. p.m.

Pour renseignements, téléphonez à l'Ecole ménagère provinciale, Harbour 4980.

Feu Mlle Esther Doré

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Esther Doré, fille de M. et Mme J. E. Doré, décédée, survenue hier. Mlle Doré était âgée de 39 ans et 7 mois. Elle laisse dans le deuil deux sœurs: Mlle Agathe Doré et Mme Philippe Brais (Louissette Doré).

Les funérailles auront lieu le mercredi, 7 novembre à la chapelle des Sœurs-Muettes, à 9 h. a.m. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, no 3429 rue Laval, et se rendra, après le service, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Le Devoir offre à la famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

Mgr J.-G. Payette

S. E. MGR FORGET REMET LES INSIGNES DE LA PRELATURE DOMESTIQUE AU CURE DE LONGUEUIL.

Son Excellence Mgr Forget, évêque du diocèse de St-Jean-de-Québec, a remis solennellement hier, avant la grand-messe, dans l'église de la paroisse de Longueuil, les insignes de la prélatrice domestique à Mgr Joseph-Georges Payette, curé depuis 33 ans de la paroisse de Longueuil et présentement doyen du clergé du diocèse de St-Jean.

Il y eut sermon de circonstance par l'abbé Carboneau, vicaire de la paroisse; lecture d'une adresse au nom des paroissiens par le marguillier en exercice J.-R. Goyette et allocutions par Mgr Forget et par Mgr Payette.

Parmi les invités, on remarquait MM. Duranleau, ministre de la Marine; Thurber, maire de Longueuil; Mgr Coursol, vicaire général; Mgr Chaumont, vicaire général (Montréal); Mgr Chartier, second vicaire général (Montréal); et plusieurs autres prêtres et laïques distingués.

LE DEVOIR - VOYAGES

430 Notre-Dame Est - (Tél. HARBOUR 1241) - Montréal

EATON

Pour les sports — travail à l'extérieur — etc.

Les vêtements de cuir sont les plus pratiques

Et les acheteurs avisés savent qu'Eaton est l'endroit pour acheter des vêtements de cuir à prix très avantageux — en bénéficiant d'un grand assortiment.

Coupe-vent pour hommes
Cuir tanné au chrome, chaude doublure de peluche. Tailles 36 à 48. Chacun... **7.50**

Cuir de cheval noir — solide, résistant au vent. Doublés de peluche. Bande de tricot à la taille. Tailles 36 à 48. Chacun... **10.95**

Vestons de cuir
Solides, chaudement doublés et durables. Ceinture tout le tour. Avec col de cuir de mouton "castorisé". Tailles 36 à 46. Chacun... **10.00**

Pantalons en velours côtelé
Vous donneront des mois d'usage confortable. Velours côtelé brun foncé. Solidement doublés. Tailles 30 à 44. Chacun... **4.50**

Pantalons de tweed
Epais tissu tout laine — en jolies nuances de gris. Tailles 30 à 44. Chacun... **3.95**

Au deuxième étage — Rue Victoria.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

EUROPE

A DES PRIX D'AUBAINE

Sur tous les transatlantiques, pour tous les départs

du 22 octobre 1934
au 30 avril 1935

Y compris billet de retour permettant un séjour de 15 JOURS

à destination d'un port de France et retour.

CLASSE TOURISTE	3ème CLASSE		
\$146.	\$110.		
au lieu de \$190	au lieu de \$149		
Par paquebots rapides:—	Touriste 3ème		
Empress of Britain, Aquitania, Berengaria, Majestic, Olympic, Ile de France	\$168.	\$127.	
Bremen et Europa	\$176.	\$134.	
A DESTINATION DE L'ITALIE ET RETOUR y compris escales en Méditerranée			
Rex et Savoia	Spécial \$220.	Touriste \$187.	3ème \$150.
Saturnia et Vulcania		\$178.	\$140.

Prix proportionnés pour tous endroits suivant le navire choisi

TOURNEE EUROPEENNE TOUS FRAIS COMPRIS A PRIX SPECIAL

LE DEVOIR - VOYAGES

430 Notre-Dame Est - (Tél. HARBOUR 1241) - Montréal

du vaste conflit. Ces griefs sont-ils fondés? C'est à cette question que répond l'étude d'un observateur canadien-français intitulée "L'Allemagne a-t-elle raison de réclamer?" qui vient de paraître aux Editions du Devoir et qui est en vente dans toutes les bonnes librairies. L'ouvrage s'adresse à tous ceux que préoccupent les questions politiques européennes et, de façon toute particulière, à la jeunesse des collèges et des universités. Prix: 60 sous l'exemplaire, port en plus.

Avez-vous besoin de bons livres
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Quel est ce mystère?

par MARTHE LACHESE

14. (Suite)

Sabine fit un signe de tête et reprit: — Ma mère, mon amie vient vous faire ses adieux. — Quoi! déjà! elle nous quitte! Ah! c'est trop tôt! Restez, jeune fille, restez, dit-elle en prenant les deux mains d'Isabelle. Vous serez heureuse parmi nous. Si vous saviez combien Sabine est aimable, malgré son jeune âge! Elle est déjà la reine du pays. Elle vous prêtera un de ses chevaux arabes. Vous parcourrez ensemble la forêt. Elle monte si bien, Sabine! Nous vous présenterons dans tous les châteaux dalentour. Pour vous réjouir

nous donnerons des fêtes. Les aimez-vous, les fêtes? Oui, n'est-ce pas? Et vous en manquez, pauvre charmante fille, puisque, depuis que j'en parle, je vois des pleurs dans vos yeux!

Elle disait vrai. Quand elle avait prononcé ce mot de fêtes, deux larmes avaient gagné les yeux d'Isabelle.

— Ne pleurez pas, reprit la malheureuse, oh! ne pleurez pas, vous qui ressemblez à une vision! C'est triste, les pleurs. J'en verse tant, moi; depuis qu'il est parti. Mais vous, enfant, vous êtes trop jeune pour en répandre. Laissez-les-moi, laissez-les-moi. C'est moi qui pleure, toujours, toujours...

O douleur! O jour d'alarmes!
Rien ne peut tarir mes larmes!
Rien n'égale mon malheur!

Et comme nul Aménophis n'était là pour lui répondre, elle continua seule ces phrases mélodieuses tirées de ce chef-d'oeuvre (1) où le souffle biblique a emporté si haut le génie d'un maître...

Isabelle demeurait saisie, subjuguée. Elle qui connaissait toutes

(1) Moïse.

L'attendrissement d'Isabelle augmentait; au contraire; ses larmes ne perlaient plus seulement au bout de ses longs cils, elles coulaient sur son visage. A cette vue, la folle fut comme entraînée. La simple parole lui devint insuffisante. Elle plaça sa main gauche à la hauteur de son épaule comme si elle soutenait un violon et, de ce mouvement large et gracieux, familiar aux anges archaïques, elle balança la main droite comme si elle conduisait un archet. Alors, enveloppant la jeune fille du regard le plus caressant, elle chanta, nouvelle Anai dont l'amour aussi était brisé:

O douleur! O jour d'alarmes!
Rien ne peut tarir mes larmes!
Rien n'égale mon malheur!

Et comme nul Aménophis n'était là pour lui répondre, elle continua seule ces phrases mélodieuses tirées de ce chef-d'oeuvre (1) où le souffle biblique a emporté si haut le génie d'un maître...

Isabelle demeurait saisie, subjuguée. Elle qui connaissait toutes

(1) Moïse.

El, tout à coup, faisant un pas vers Isabelle: — Va-t-en, dit-elle rudement, va-t-en, cruelle; tu m'as fait jurjur. La jeune fille, effrayée, sortit précipitamment. Sabine, qui s'était résolument placée devant sa mère, la rejoignit bientôt. Isabelle, toute tremblante encore, lui dit: — Quelle merveille! Quelle merveille! Sabine pouvait à peine parler. Elle finit par répondre: — Il y a sept ans peut-être qu'elle n'avait chanté... L'entendre, c'était ma joie suprême! Et Isabelle pensa que la fortune de ces deux malheureuses était perdue une seconde fois. Sans même descendre aux abaissements de la scène, rien qu'en se faisant entendre de ville en ville, dans des cercles choisis, cette femme eût été bientôt riche... Dans le château de Plou-Avel on pouvait donc, heure par heure, découvrir une nouvelle immolation!

Elles descendirent; en approchant de la salle des banquettes, elles entendirent des pas résonner sur les dalles. Nerveux, comme enfiévrés, ils arpentèrent la salle d'un bout à l'autre.

Elles ouvrirent, s'avancèrent. M. de Montillé les entendit, s'arrêta et tourna vers elles un visage tellement livide qu'Isabelle jeta un cri. Elle courut à lui. — Etes-vous malade? demanda-t-elle. — Malade! Moi! Non! — Monsieur, dit Sabine, vous souffrez. — Non, je ne souffre pas!... "Je suis fatigué", reprit-il d'une voix rude. — De grâce, monsieur, acceptez... — Rien! interrompit-il. Ce que je veux, c'est partir! Devant cette impatience, Sabine se redressa. — "Je vais faire avancer votre voiture", dit-elle. Elle se dirigea vers la cour. Aussitôt la main de M. de Montillé s'abattit comme une serre sur l'épaule d'Isabelle.

— Qui a chanté? dit-il. — Sa mère, une pauvre folle. C'est une histoire navrante. Mon père, qu'avez-vous? — Quelle opportunité! dit-il en frappant du pied. Ne puis-je être fatigué? J'ai été brisé hier. Je voyage depuis ce matin... — Et au lieu de prendre soin de vous, je vous ai fait attendre. O père chéri, pardonnez-moi! Ce mot toucha M. de Montillé comme une étincelle. Serrant sa fille dans ses bras: — "Te pardonner! te pardonner! ô pauvre enfant! pauvre ange!" Et, comme si la parole d'Isabelle l'avait ému profondément, il redevenait maître de lui-même. Quand Sabine reparut, elle retrouva le gentilhomme distingué et respectueux, habitué aux plus parfaits convenances.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (responsabilité limitée), editrice-proprietaire: Georges Pelouze, directeur-général.

COMMERCES ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'argent
Londres, 5 (P.A.) — Le cours de l'argent à fléchi de 1-16 à 23 7-16.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Les cours se sont encore améliorés sur le marché local ce matin et National Breweries a établi un nouveau sommet à 29 1-2.

Table with columns: Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang. Includes various stock prices like Bell Telephone, Canadian Cement, etc.

Les grains à Chicago

Chicago, 5 (P.A.) — Probablement à cause de l'élection qui doit avoir lieu demain, et par l'incertitude qu'elle cause, les cours avaient tendance à fléchir ce matin sur le marché des grains.

Cours du café

New-York, 5 (P.A.) — Le marché du café est vigoureux. Rio: déc. 7,08; mars 7,30; mai et juil. non cotés; sept. 7,53.

L'indice économique

L'indice économique du Bureau fédéral de la statistique marque pour la semaine terminée le 27 octobre une avance de 13 p.c. sur la semaine correspondante de l'an dernier.

Dividende déclaré

Canadian Cottons Ltd., \$1 par action ordinaire et 1-1/2 pour cent sur les actions privilégiées, payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 14 déc.

Le marché du bétail

(P.C.) — Le nombre d'animaux mis en vente sur le marché de Montréal ce matin était de 5,967, soit 1,502 bêtes à cornes, 1,029 vaches, 1,491 agneaux et moutons et 1,945 porcs.

Bourse et Curb

Table with columns: Bourse de Mont., Industriel, Oblig. du gouvern., Oblig. corp., Curb de Mont., Titres inscrits, Oblig. inscrites, Mines inscrites, Titres non-insc., Mines non-insc.

Cours moyens à Montréal

Table with columns: Compilation officielle de la Bourse de Montréal, Services publics, Mines, Hér, Avant hier, Mois dernier, etc.

L'Action libérale à Saint-Remi

(Suite de la deuxième page)
toire qui dispensera les candidats de s'inscrire pour aller chercher les électeurs.

Des lois avec des dents

M. Monk est ensuite revenu à la question des monopoles, notamment celui de l'électricité. Je ne dis pas que l'on devrait se choquer, conclut-il, ni se mettre à eng... ce n'est pas sérieusement pour envoyer au parlement des gens qui nous représenteront vraiment, qui feront des lois avec des dents pour mettre fin à ces abus.

Les cours moyens à Wall Street

Table with columns: New-York, S. P. C., Indus. Ferro., Tit. Moy., Semaine dernière, Mois dernier, etc.

Les rendements

Table with columns: ACTIONS ORDINAIRES, B.C. Oil "A", Bell Telephone, Buid. Prod. "A", etc.

Cours des trusts fixes

Table with columns: Can. America Trust, Can. Inter. Trust, "Diversified Trust", etc.

Statistiques

Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août contre 120,772 le mois précédent.

Production de pétrole aux E.-Unis
La production de pétrole brut et de gazoline naturelle aux Etats-Unis durant le mois d'août une moyenne quotidienne de 2,665,000 barils.

Marché des changes

Table with columns: Angleterre, 1 ster., France, franc., Belgique, belga., Italie, lire., Suisse, franc., etc.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS
BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Protégés en tous pays. Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS
BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS

AVOCATS
Maur. Dupré, L.L.L., C.R. M.P.
Soliciteur Général

AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon de Bily & Méloban

PROFESSEUR
TEL. Plateau 6717
Cours classique commercial

ENCADREURS
Morency Frères Ltée
ENCADREURS
458 STE-CATHERINE EST

Tarif des annonces classifiées
"DEVOIR"
Téléphone: HARBOUR 1241

BUREAUX A LOUER
à très bonnes conditions. S'adresser à 3 Notre-Dame est, chambre 6.

Emploi demandé
Comptable, expérience commerciale, meilleures références, organisation de compagnies, administration, ouvrage à l'heure ou à forfait, jour ou soir, ville ou campagne, une entrevue est sollicitée, prix très modéré, Tél. DOLLAR 8643.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

M. Jean Martineau
M. Jean Martineau a d'abord rappelé l'origine de l'Action libérale nationale. Un groupe de libéraux se sont réunis pour examiner la situation.

Statistiques
Production de pétrole brut en août
Le Canada a produit 114,778 barils de pétrole brut durant le mois d'août.

Marché des changes
Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Le vote
L'orateur a parlé ensuite de l'importance de la politique. Jusqu'ici nos élections n'ont pas fait la liaison entre les élections et notre vie.

Le régime électoral
Au sujet du régime électoral, M. Cormier cite cette remarque d'un électeur: On nous donne \$5 pour voter et on nous laisse crever de faim pendant 5 ans.

Trustee Holdings Distributors Limited
132 ouest, rue St-Jacques
Tel. Harb. 8266 MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISS DUCHARME, président
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISS DUCHARME, président
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISS DUCHARME, président
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISS DUCHARME, président
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISS DUCHARME, président
MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

La saison des Seniors est inaugurée

Le Groupe Senior a fait samedi soir l'inauguration de sa saison, au Forum, en présence de près de cinq mille personnes et les événements du hockey ont été témoins de deux joutes fort intéressantes et contestées. Les quatre clubs qui prirent part à la série de détail au mois de mars dernier étaient à l'affiche samedi soir et les clubs McGill et Royals sortirent victorieux dans ces parties initiales de la saison. Le McGill a vaincu le Verdun par 3 à 2 tandis que le Canadien a subi une défaite aux mains des Royals par 4 à 2.

Le club Verdun semblait devoir sortir vainqueur dans la partie finale car les hommes de Cecil Hart menaient par un résultat de 2 à 1 vers la fin de la troisième période de jeu, mais un ralliement des étudiants dans les dernières minutes du jeu a renversé les rôles et le McGill, grâce à deux points comptés en moins d'une minute, a remporté la palme à la grande surprise des spectateurs.

Dans la première joute de la soirée les Royals s'assurèrent la victoire dans la deuxième période en comptant trois points pendant que le Bleu Blanc Rouge était tenu en respect mais dans la manche finale les hommes de Doc Clément eurent l'avantage et comptèrent deux fois pendant que les Royals parvenaient à mettre un autre point à leur crédit.

Les deux joutes de samedi furent dénuées de brutalité et ont fourni de jeu en première qualité pour un début de saison. Les arbitres Bell et Sauvé ont donné pleine et entière satisfaction aux clubs intéressés.

Alignement des équipes:

Royal	but	Canadien
Power	def.	Archambault
Taugher	def.	Wilson
Munday	def.	Wilson
Saint-Germain	centre	Poirier
Neville	aile d.	Pilon
Taylor	aile g.	Ranger
Substituts	Royal: McQuisten, Watson, Donnelly, Croghan.	
	Canadien: Burnie, Martin, Bissell, Robert, Blanchard, Boudreau.	
	Arbitres: Jean Sauvé et Billy Bell.	

Première période
Pas de point.
Punitions: Arcand, Boudreau, Saint-Germain, Taugher.

Deuxième période
1. Royal, Neville, St-Germain 10.03
2. Royal, Saint-Germain 10.09
3. Royal, MacQuisten, Watson 12.44
Punition: Neville, Wilson.

Troisième période
4. Canadien, Arcand 2.21
5. Royal, Donnelly 6.22
6. Canadien, Ranger, Burnie 14.32
Pun.: Wilson, Watson, Arcand (mineure et majeure).

Sommaire:
Verdun G. Martel buts McGill
Brunet def. Meiklejohn
Griffin def. MacKay
Kilby centre Elie
Ehler centre Crossby
Boucier aile d. Morse
Subs.: Verdun: M. Martel, Lafontaine, Brown, Lee. McGill: Lamb, Crutchfield, Duff, Dickinson.

Première période
1. Verdun, Ethier, Brunet 4.17
Pas de punition.

Deuxième période
2. McGill, Crutchfield 1.32
Pas de punition.

Troisième période
3. Verdun, Brown, Ethier 0.36
4. McGill, Duff (Lamb, Crutchfield) 17.55
5. McGill, MacKay 19.26
Pun.: Meiklejohn.

Les Olympics ont annulé

Détroit, 5. — Dans la troisième partie de la série entre les deux clubs locaux, les Olympics et les Ailes Rouges de Détroit ont fait joute nulle de 1 à 1 hier soir. Normie Smith joua dans les filets des Ailes Rouges et a brillé d'un vif éclat.

Les Olympics ont opposé le trio Anderson-Boyd-King à la fameuse ligne Weiland-Arie-Lewis et ce fut un véritable duel entre ces deux lignes d'avants.

Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité à la conclusion de la troisième période et dans la manche supplémentaire les équipes furent puissantes à compter et durent se contenir d'un résultat nul tant pour la série que pour la joute d'hier soir.

Composition des équipes:

Détroit	but	Olympics
Smith	def.	Roach
Goodfellow	def.	Foster
Young	def.	Moffatt
Pettinger	centre	Schultz
Patterson	avant	Walker
Sorrell	avant	Roulston
Weiland	subs.	Anderson
Arie	"	Boyd
Lewis	"	King
Wiseman	"	Kilrea
Gross	"	Duguid
Graham	"	Brunet
Buswell	"	Lederman
		Daley

Arbitre, Clarence Bush.
Première période
1-Olympus, Duguid (Kilrea) 10.45
Punition, aucune.

Deuxième période
2-Détroit-Starr (Gross) 17.54
Punitions: Lederman, Wiseman.

Troisième période
Pas de point.
Punitions, Lewis, Sorrell, Walker.
Période supplémentaire
Pas de point.
Punition, aucune.

Les Maroons écrasent les Rangers

Winnipeg. — Les hommes de Thomas Patric Gorman ont joué une belle partie-exhibition samedi avec les Rangers, de New-York, qu'ils ont défaits par le résultat de 6 à 2. Cette victoire des Maroons, de Montréal, est de nature à plaire à plus d'un partisan de l'équipe anglaise de la métropole.

Lionel Conacher et les lignes d'avants n'ont pas cessé de mettre leur vitesse en évidence pour mettre fin à leurs défaites, et les 4,000 personnes qui ont assisté au match ont vite réalisé que les Maroons n'en céderaient pas d'un pouce à leurs rivaux. Jamais au cours du match les gars de Tommy Gorman n'ont été dominés par les Rangers.

Paul Haynes a compté son premier but dans la première période, pour voir Somers égaliser dans la seconde. Northcott a de nouveau mis les deux équipes sur un pied d'égalité, après le but de Connolly.

Sommaire:
Rangers: Jackson, but; Seibert, Johnson, défenses; Ripley, Keeling, Murdoch, avants.
Subs.: Bun Cook, Boucher, Dillon, Somers, Mason, Connolly, Bill Cook, Cox, Levinsky.

Maroons: Connell, but; Wentbrook, Conacher, défenses; Ward, Northcott, Webster avants.
Subs.: Smith, Trotter, Cain, Haynes, McKenzie, Shields, Blinco, Robinson, Marker, Gainer.

Première période
1-Maroons, Haynes 10.30
Punitions: Aucune.

Deuxième période
2-Rangers, Somers 6.20
3-Rangers, Connolly 18.02
4-Maroons, Northcott 18.47
Punitions: Smith, McKenzie.

Troisième période
5-Maroons, Ward 2.48
6-Maroons, Trotter de Robinson 7.45
7-Maroons, Haynes (McManus) 16.50
8-Maroons, Blinco 19.00
Punitions: Blinco, Johnson.

Ligue intérieure ballon au panier, section féminine
Heure: Jeudi, 9 h. 15; lundi, 7 h. 15.

A la Palestre Nationale:
Jeudi, 8 nov.: Blanc vs Jaune.
Lundi, 12 nov.: Bleu vs Jaune.
Jeudi, 15 nov.: Bleu vs Blanc.
Lundi, 19 nov.: Jaune vs Blanc.
Jeudi, 22 nov.: Jaune vs Bleu.
Lundi, 29 nov.: Blanc vs Bleu.
Jeudi, 3 déc.: Bleu vs Jaune.
Lundi, 6 déc.: Bleu vs Blanc.
Jeudi, 13 déc.: Bleu vs Blanc.
Lundi, 20 déc.: Jaune vs Bleu.
Jeudi, 27 déc.: Blanc vs Bleu.

Arbitres: Jimmy Willes et Maurice Macé.
Chronométrateur: P. E. Lebel.
Capitaines: Miles Glory Bédard, Lorette Gagnon et Annette Lefebvre.

Gérants: Laurent Guay, René Gagnon et Léo Cloutier.

Les équipes:
BLEU: Glory Bédard, Charlotte Marcoux, Georgette Gauthier, Marguerite Melsaac, Liliane Morgentaler, Georgette Cyr, Reine Flamand, Mme Bruck, Antoinette DesRochers, Aline Dabec, René Gagnon, gérant.

BLANC: Lorette Gagnon, Cécile Dumais, Jeanne Trépanier, Marthe Morgentaler, Claire Lortie, Charlotte Chicoyne, Gilberte McCall, Laurette Laroche, Germaine Hotte, Cécile Bourbonnais, Germaine Bazinet, Laurent Guay, gérant.

JAUNE: Annette Lefebvre, Rhoda Daily, Marcelle Georgette, Annette Brunet, Florida Gauthier, Nini Archambault, Gilberte Godmer, Jeannette Bélanger, Germaine Robert, Rachel Bazinet, Léo Cloutier, gérant.

Le président de la Ligue nationale démissionne

Par Edward J. Neil.
(Rédacteur Presse, Associée)
New-York. — Fatigué, malade, John Harold Heydler, l'un des piliers du baseball, vient de jeter une bombe dans le monde sportif en tendant sa démission à la présidence de la Ligue Nationale. Heydler veut s'éloigner des soucis que ses fonctions lui occasionnent et veut goûter au chaud soleil des estrades, pendant qu'il est encore jeune.

Les directeurs ont été abasourdis en apprenant cette nouvelle et ont exprimé le plus vif regret de voir partir cette vieille main de fer qui mène la ligue depuis 1918. La démission de Heydler prendra effet le 11 décembre, date de la clôture de l'année fiscale dans le baseball. Aucun des directeurs n'a osé suggérer un remplaçant, lequel sera choisi par les propriétaires de la ligue jeudi prochain.

De source non officielle, on a mentionné quelques noms comme successeurs: Branch Rickey, vice-président des Cardinals, de St-Louis, ord Frick, ancien journaliste qui récemment a été promu directeur de publicité de la ligue; Harvey Traband, secrétaire de Heydler pendant plusieurs années.

Une autre partie Bisons-Américains
Fort Erie, Ont. — Le gérant Mickey Roach, des Bisons, de Buffalo, de la Ligue de Hockey Internationale, a annoncé qu'il avait arrangé un second match-exhibition avec les Américains de New-York, de la Ligue de Hockey Nationale, pour mercredi soir prochain à Gall. Les Bisons et les Américains se sont rencontrés à Oshawa vendredi soir et ils ont annulé 2-2.

Le Canadien perd contre les Bruins

Québec. — Les Canadiens, de Montréal, ne sont pas chanceux dans leurs parties-exhibition. En effet, ils ont perdu la série de parties-exhibition qu'ils se disputent avec les Bruins, de Boston. Samedi, les Bruins remportaient une victoire de 5 à 3 sur les Canadiens.

Marty Barry a été le principal compte, avec deux buts et une assistance, suivi de près par Nels Stewart, avec deux assistances, Babe Seibert, un but et une assistance, et Joe Lamb, deux buts.

Bien que ce ne fut qu'une exhibition, les joueurs n'en ont pas moins travaillé sérieusement. La ligne régulière d'attaque des Bruins a été supérieure à celle de Lépine, Laroche et Joliat, surpassée, au point de vue effectivité par la ligne Riley, Lamb et Georges Mantha.

Art Ross a fait jouer Babe Seibert aux côtés d'Eddie Shore. Babe a passé le disque à Marty Barry pour le premier but des Bruins. La première période s'est terminée 2 à 2. Carson et Lamb comptant pour le Canadien; Barry et Emms pour les Bruins. Jean Pusie a aidé Barry à enregistrer son second but.

Dans le troisième quart, Seibert a déjoué Cude sur une passe du grand centre, Marty Barry, pendant que Joe Lamb en ajoutait une autre à son crédit sur une assistance de Riley.

Boston
Thompson but
Shore défense
Siebert défense
Barry centre
Clapper avant
Laroche Joliat
Beattie avant

Subs. Boston: Pusie, J. Jerwa, Bretton, Sands, Stewart, O'Neill, Motter, Giroux, Emms, Shill.

Subs. Canadiens: Portland, S. Mantha, Lépine, G. Mantha, Savage, Crutchfield, Riley, Raymond, McGill, Lamb.

Première période
1-Boston, Barry 4.15
2-Boston, Emms 5.10
3-Canadien, Carson 16.45
4-Canadien, Lamb 17.00
Punition: aucune.

Deuxième période
5-Boston, Barry 17.20
6-Boston, Sands 19.25
Punition: aucune.

Troisième période
7-Boston, Siebert 5.10
8-Anadiens, Lamb 8.00
Punition: aucune.

LE FOOTBALL

SAMEDI Interprovinciale
Montréal 13, Hamilton 0.
Argonauts 15, Ottawa 6.

Intercollegiale
Queens 8, McGill 4.
Varsity 22, Western 6.
O. R. F. U. Senior
Sarnia 29, Ham. Cubs 9.
St. Mike's 13, Balmby Beach 10.
O.R.F.U. Intermédiaire
C.N.R. 12, McGill 1.

Intercollegiale Int.
McGill 19, Bishop's 0.
Varsity 17, Ottawa 0.

Le Classement Interprovinciale

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Montréal	3	1	46	37	7	
Hamilton	2	1	27	34	6	
Toronto	2	2	14	30	5	
Ottawa	1	4	0	29	58	

Intercollegiale

Varsity	4	1	66	21	8
Queen's	4	1	25	19	8
McGill	2	3	39	24	4
Western	0	5	13	85	0

O.R.F.U. Senior

Sarnia	5	0	120	25	10
St. Michaels	3	2	0	48	54
Ham. Cubs	2	3	0	39	90
Balmby Beach	0	5	0	29	67

Intercollegiale Int. (Section est)

Bishops	3	1	37	27	6
McGill	2	2	27	20	4
Loyola	1	3	19	36	2

(Section centrale)

Varsity	3	1	1	57	33
R.M.C.	2	1	1	36	30
Queen's	2	2	0	40	37
Ottawa	1	4	0	28	60

Q. R. F. U. Intermédiaire (Section ouest)

C.N.R.	4	0	0	55	5
Eastward	2	2	0	40	54
McGill	0	4	0	12	69

Londos n'en veut pas
Baltimore. — Ed Contos, promoteur de lutte d'ici, a annoncé qu'il demanderait à la Commission de Boxe du Maryland de déclarer le titre de champion mondial à la lutte, vacant, à cause du refus de ce dernier de rencontrer Dick Shikat, de Philadelphie.

Contos a aussi annoncé que Shikat rencontrerait Sandor Szabo ici le 13 novembre. Il avait précédemment annoncé un match Londres-Shikat pour cette même date.

Oakville admis dans l'O.H.A. Senior
Toronto. — La O. H. A. a annoncé qu'elle avait accordé une franchise à Oakville dans la division "A" du groupe sénior pour la prochaine saison. Les clubs du groupe comprendront Hamilton, Jort Colbourne, Université de Toronto et Oakville.

RESULTATS DU HOCKEY

• Pour connaître ceux de toutes les parties •
TELEPHONER BELAIR 1551
(6 lignes à votre service)
Compliments de la **Dow** Old Stock Afo

Toronto bat le Tecumseh

London, 5. — Les Leafs et les Tecumsehs se sont rencontrés samedi soir dernier dans un match exhibition et les représentants de la Ligue Nationale sont sortis victorieux des locaux par un résultat de 6 à 3. La joute fut assez rude et des coups de poings furent échangés à la deuxième période.

La première période n'avait pas encore fourni de point et filait paisiblement quand King Clancy a commencé à prodiguer les coups d'épaulé. Finalement il a eu recours à ses poings contre Eric Pettinger et une bataille générale a suivi. Clancy en a tiré une majeure.

Red Horner et Alvin Groh se sont à leur tour pris aux cheveux, mais sans grand mal.

Le trio Dorathy-Cloutier-Claire avait été prêt à se jeter sur le joueur de l'équipe adverse et il leur a valu deux de leurs trois buts.

Composition des équipes:

Toronto	but	London
Hainsworth	def.	Stuart
Clancy	def.	Holway
Horner	def.	Pringle
Thoms	centre	Ouellette
Kilrea	avant	Pettinger
Boll	avant	Groh

Toronto, subs.: Primeau, H. Jackson, Kelly, Metz, Day, Hollett et Hamilton.

London, subs.: Holmes, Chounard, Kinsella, Lever, Anderson, Blair, Cotton et Doraty.

Arbitre—Goodman.

1ère période
1-Toronto, Thoms (Primeau) 15.59
Punitions: Clancy (majeure), Pettinger, Groh, Horner, Anderson.

2ème période
2-Toronto, Boll 1.20
3-Toronto, Art. Jackson 15.17
4-London, Doraty (Blair) 18.19
5-London, Cotton (Pringle) 18.54
6-London, Pettinger (Ouellette) 19.22

7-Toronto, Kilrea (Primeau) 19.30
Punitions: Horner (mineure et 10 minutes), Kelly's Thoms (10 minutes).

3ème période
8-Toronto, H. Jackson 2.52
9-Toronto, H. Jackson (Primeau) 4.07
Punitions: Groh, Holway, Boll.

Ballon au panier à la Palestre

La section de ballon au panier de la Palestre Nationale recommande ses activités. L'instructeur, M. Arsène Bernard, a formé deux fortes équipes pour la saison prochaine.

Voici les noms des joueurs qui ont commencé leur entraînement pour la section Junior: M. Gaucho, A. Dery, St-Louis, J. C. et B. Demers, G. Paquin, D. Dubois, R. Lippé, Paul Lebel, gérant, Intermédiaire: C. Collet, Tremblay, M. Macé, L. Guay, L. Cloutier, R. Cyr, M. Guay, T. Kendall, P. Panneton, J. P. Latour, gérant.

Le National Junior jouera une partie-exhibition le 7 novembre, au V.M.C.A. Central et au National le 24 novembre.

BALLE A LA VOLEE
Ces jours derniers avait lieu à la Palestre, devant 150 personnes, l'ouverture de la ligue intérieure de balle à la volée (section féminine). Dans la première partie au programme les Rouges, pilotées par Mile M. Morgentaler, sortirent victorieuses par 9-15, 15-8, 15-4.

Dans la seconde partie les Jaunes et Violettes annulèrent. Le public est cordialement invité pour lundi, le 5 novembre, alors que les Verts et Jaunes, Violettes et Rouges se rencontreront.

Voici les noms des joueurs de chaque équipe:
Verts: Miles G. Bédard, cap.; A. Lefebvre, C. Lemieux, L. Laroche, C. Poirier, G. Godmer, E. Gagnon, G. Robert.

Jaunes: Miles G. Courtier, cap.; F. Gauthier, G. Hotte, G. Chicoine, G. McCall, Z. Bruck, B. Lamoureux, J. Bélanger.

Violettes: Miles G. Dumais, cap.; L. Morgentaler, C. Tanguay, C. Lortie, S. Lemieux, G. Tanguay, G. Lefebvre.

Rouges: Miles M. Morgentaler, cap.; St-Jean, M. Melsaac, G. Lamonde, J. Beaudry, C. Laroche, C. Julien.

Résultat des parties

Samedi
Groupe Senior
Royal 4, Canadien 2.
McGill 3, Verdun 2.
Exhibitions
Maroons 6, Rangers 2.
Toronto 6, London 3.
Hier
Boston 5, Canadien 3.
Le classement:
G. P. N. P. C. P.
McGill 1 0 0 3 2 4
Royal 1 0 0 4 2 2
Victoria 0 0 0 0 0 0
Ottawa 0 0 0 0 0 0
Lafontaine 0 0 0 0 0 0
Canadien 0 0 0 0 0 0
Verdun 0 1 0 2 3 0

Le Toronto est défait

Syracuse, 5. — Grâce à un ralliement de la troisième période, les Stars de Syracuse ont triomphé des Leafs de Toronto par un résultat de 7 à 5, hier soir, dans un match-exhibition. Après avoir égalé le résultat au début de la troisième manche les locaux parvinrent à enregistrer deux autres points et à s'assurer la palme sur les joueurs de la Ligue Nationale.

Composition des équipes:

Toronto	but	Syracuse
Hainsworth	def.	Stein
Day	def.	Hughes
Primeau	def.	Hamilton
Doraty	centre	Miller
A. Jackson	avant	Markle
		Huggins

Subs. Toronto: Clancy, Horner, Blair, Cotton, Kilrea, Thoms, Keller, Metz et Boll.

Subs. Syracuse: Rennie, Downie, ar, Davidson, Cunningham, Martin et Robertson.

Première période
1-Toronto, A. Jackson 2.08
2-Toronto, Thoms 9.55
3-Toronto, Kelly 17.40
4-Toronto, Kelly 19.35
Punitions: A. Jackson, Thoms.

Deuxième période
5-Syracuse, Davidson 12.20
6-Syracuse, Robertson 14.10
7-Toronto, A. Jackson 14.35
8-Syracuse, Davidson 19.50
Punitions: Hollett, Bool.

Troisième période
9-Syracuse, Martin 3.03
10-Syracuse, Downie 4.50
11-Syracuse, Carr 14.07
12-Syracuse, Markle 18.40
Punitions: Hollett, A. Jackson et Miller 2.

Les Japonais sont déclassés

Tokio, 4. Babe Ruth est encore le roi du base-ball au Japon. Hier le Bambino a fait sensation durant la pratique alors qu'il envoya la balle dans les estrades, mais au cours de la partie d'exhibition, il ne put frapper pour le circuit et dut se contenter d'un coup simple, de trois buts sur balles, se fit retirer deux fois sur des coups en roulant, compta deux fois et aida son club à compter un point.

Le club japonais n'était pas de taille à lutter contre ses adversaires et désappointa les 65,000 personnes présentes, car il fut défait par un résultat de 17 à 1.

Americains 231240023—17 12 2
Japonais 000010000—1 6 3
Whitehill et Berg; Takahashi, Nakamura, Kikutani et Tezuka.

Maroons à St-Paul

Winnipeg. — Au meilleur de leur condition, les Maroons de Montréal et les Rangers de New-York ont quitté Winnipeg pour St-Paul, Minn., où ils joueront d'autres parties-exhibitions avant l'ouverture de la ligue de hockey nationale.

Les instructeurs Tommy Gorman et Lester Patrick, qui ont respectivement charge des Maroons et des Rangers, se sont déclarés enchantés des résultats apportés par un entraînement de deux semaines ici.

Davin et Herbert arbitres

Amherst. — J. A. Hanfay, président du groupe de la Ligue de hockey des Maritimes, a appointé Ernie Davin, de Montréal, et James Herbert, de Collingwood, Ont., comme arbitres des matchs d'ouverture, mercredi soir.

Davin officiera à Charlottetown, alors que le club Abegweit recevra la visite des Wolverines, de Halifax. Herbert sera l'arbitre du match entre les Beavers de Saint-Jean, qui auront comme adversaires les Hawks de Moncton.

Rainville, Watt Murray, Emard et Longtin jouent ce soir

C'est ce soir que le conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, inaugure le court de tennis intérieur qu'il a récemment fait construire.

Deux rencontres entre les amateurs du pays constitueront le menu de tennis. A 8 h. 30 Marcel Rainville, le champion du Dominion, rencontre Roland Longtin, en simple, tandis qu'immédiatement ensuite Watt et Murray, les champions en doubles, défendent leur réputation contre le duo canadien-français Longtin et Paul-Henri Emard.

Commission de la Palestre Nationale

TENNIS
La Palestre Nationale possède dans son spacieux gymnase l'un des rares tennis intérieurs de la métropole. Le jeu de tennis sur bois est des plus rapides. Tous les amateurs de ce sport intéressant pourront à la Palestre, s'adonner tout l'hiver à leur jeu favori.

Quintana s'entraîne au Richelieu

L'isthme de Panama, qui a permis à Al. Brown de sortir de l'obscurité pour devenir le monarque régnant du royaume des poids-coq vient de produire une autre célébrité.

Carlos "Baby" Quintana est le nouvel envoyé de Panama à la troupe de pugilistes qui apparaît au Forum, jeudi soir, comme les petits poids-coq de toutes les parties de l'univers s'engageront à la conquête d'une couronne qui, après nombre d'années, vient d'être enlevée de la tête de Al. Brown par toutes les commissions connues.

Et Quintana peut faire bien du chemin dans sa campagne de reprendre pour son pays la couronne convoitée. Étant à sa première apparition dans une arène canadienne, hier, après-midi, au Club Richelieu, rempli à sa capacité, les autorités du club ayant à refuser des amateurs, Quintana montra de la rapidité, de la couleur et une personnalité à l'emporte-pièce qui lui attirera la popularité de l'assistance composée en partie de durs à cuire fervents de boxe.

Quintana est de descendance indienne tandis que son compatriote Al. Brown est tout simplement un nègre de la plus pure extraction, avec ses lèvres épaisses, ses cheveux crépus. Quintana n'offre aucune de ces caractéristiques, et si sa peau n'était pas de couleur de cuir sa sémole, il pourrait être considéré comme

L'Action libérale nationale à Chicoutimi

M. Paul Gouin expose son programme - Aucune alliance politique avec le présent régime - La publication de lettres personnelles à M. Taschereau - Spencer Wood - M. Ouellet sommé de quitter la colline parlementaire ou de coopérer - Les comptes rendus des journaux

Chicoutimi, 5. — Parlant hier après-midi à Chicoutimi, devant 1,500 personnes (400 autres n'avaient pu trouver place dans la vaste salle de l'hôtel de ville), M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a annoncé que cette organisation politique avait ajouté à son programme de réformes la fixation, au moyen d'une loi, du salaire maximum des officiers et directeurs de grandes compagnies, comme il avait déjà à son programme d'établir un salaire minimum pour les ouvriers.

M. Paul Gouin, qui était accompagné de M. Ernest Ouellet, conseiller législatif, du notaire Emile Boiteau, de M. J. G. Bélanger, président de l'Association des hommes d'affaires de Chicoutimi, et de M. Jacques Pinaud, assistant organisateur de l'Action libérale nationale, terminera ce soir à Jonquière la tournée de la région du Lac-Saint-Jean et de Chicoutimi. Partout, à Roberval, à St-Joseph d'Alma, devant 1,200 personnes, le programme de l'Action libérale nationale a été accueilli comme un mouvement libérateur. Tous les orateurs ont été très applaudis, pas un seul n'a été interrompu.

A Roberval, samedi après-midi, l'assemblée était présidée par le maire Iles Gagnon, industriel et entrepreneur de chantiers. A St-Joseph d'Alma, le maire Collard, de l'Association libérale, a présidé l'assemblée. On rapporte qu'on avait organisé des interruptions, mais ça n'a pas marché.

L'assemblée de Chicoutimi a été présidée par MM. Eloi Côté, président de l'Association libérale, et Arthur Larouche, directeur de la Rivière-du-Moulin. On remarquait sur l'estrade: MM. F. J. Gosselin, avocat, John Murdoch, Dr G. O. Tremblay, Dr Gustave Gauthier, Séraphin Perron, notaire, Ernest Girard, président de la Ligue des propriétaires de Jonquière, Edgar Claveau, Eugène Vézina, Jean Boulianne, J. Edmond Ouellette, directeurs de l'Association libérale, J.-B. Jalbert, ancien directeur de la jeunesse conservatrice. M. Eloi Côté et presque tous les directeurs de son association libérale ont donné leur adhésion au programme de M. Gouin.

M. Gouin

M. Paul Gouin, dans toutes les assemblées, a prononcé son discours-programme, comprenant des réformes agricoles: colonisation, marché et crédit agricole; des réformes économiques: taxes les profits des grandes compagnies, fixer par une loi le prix des nécessités de la vie, élargir certains monopoles, dompter les trusts par l'application sévère de la loi des combinaisons; réformes politiques: interdiction aux ministres et aux députés d'être directeurs ou avocats des grandes compagnies, afin de ne pas servir les trusts au détriment du peuple; abolition de la caisse électorale, économies dans l'administration de la chose publique, diminution du nombre des ministres, transformation du Conseil législatif en conseil économique, réduction du nombre des commissions provinciales et de leurs membres, faire cumuler au juge en chef les fonctions de lieutenant-gouverneur sans traitement additionnel.

M. Gouin a déclaré que les députés et les ministres sont élus par le peuple, payés par le peuple pour défendre les intérêts du peuple et qu'ils ne peuvent servir à la fois le peuple et les trusts. M. Gouin a répété partout que l'Action libérale nationale ne fera aucune alliance politique avec le régime actuel qu'il faut absolument faire disparaître pour appliquer le programme de restauration sociale qui s'impose.

Ces lettres personnelles

A Chicoutimi, hier après-midi, M. Jacques Pinaud parle des moulins de Chicoutimi qu'on a laissés fermés, dit-il, pour ne pas faire de

M. Gouin a fait allusion aux lettres personnelles que M. Taschereau a dévoilées et fait publier dans le Soleil. M. Gouin ramène les autres qui lui ont été faites et il ajoute: "Je ne m'abaisserai pas jusqu'à la vilénie de dévoiler les lettres personnelles ou les entrevues personnelles entre M. Taschereau et moi". M. Gouin a répondu à un article du Soleil en date du 23 octobre dernier au sujet de Spencer-Wood.

Qu'il nous suffise de citer ces paroles en réponse au Soleil, qui rappelle que sur Lomer Gouin a vécu à Spencer-Wood lui-même. "Ce n'est pas dans une maison périsseuse comme Spencer Wood, mais dans mon cœur et en continuant ses actes que je garde le souvenir de mon père."

M. Ouellet

A Chicoutimi, hier après-midi, M. Ouellet a fait l'importante déclaration suivante: "Maintes fois au cours des derniers mois, j'ai compris clairement que mes avantages personnels auraient été de me joindre aux meneurs de la politique actuelle, mais autant de fois j'ai cru être fidèle à mon passé en repoussant l'idée de me protéger au détriment des intérêts de ma province. On m'a même sommé de quitter la colline parlementaire ou de coopérer avec le gouvernement provincial. J'ai répondu: "Messieurs, coopérer, jamais. Je ne m'en irai pas non plus".

M. J.-G. Bélanger a complété l'exposition du programme de l'Action libérale nationale en parlant de l'assurance-chômage, de l'assurance pour les vieillards, des allocations aux mères nécessiteuses, des modifications à la loi des accidents du travail. Avec M. Gouin, M. Bélanger a souligné que le Progrès du Saguenay est à peu près le seul journal, avec le Devoir et l'Action catholique, qui ait rendu justice à l'Action libérale nationale."

M. Ouellet s'est attaqué surtout aux trusts dans ses discours. Nous ferons, dit-il, une lutte sans trêve et sans merci à tout ce qui s'appelle trust. M. Ouellet déclare aussi que le plus grand concurrent du colporteur pour la vente du bois, c'est le gouvernement provincial, qui a abaissé les droits de coupe des compagnies, perdant ainsi 4 millions de dollars. M. Ouellet affirme aussi à la suite de M. Edouard Lacroix, que le gouvernement, en ne fixant pas un salaire minimum pour les bûcherons, a fait perdre à ceux-ci 12 millions de piastres. M. Ouellet a ajouté que le peuple de la province est réduit à jouer le rôle d'enfant pauvre et de valet, tandis qu'il devrait être le maître. Le même orateur a souligné que pendant que M. Paul Gouin continue dans cette région, les luttes de son grand-père maternel, Honoré Mercier, des politiciens ministériels exploitent sa mémoire à Montréal en organisant sur sa tombe une assemblée à caractère politique.

La patrie plutôt que le parti

Le notaire Emile Boiteau fait l'histoire du mouvement de l'Action libérale nationale qui a pris une emprise toujours grandissante. Il répond aux attaques des ministres dans leurs assemblées. Il fait l'éloge de M. Paul Gouin, son chef. "M. Gouin et ceux qui l'accompagnent ont aimé mieux trahir leur parti, puisqu'on nous accuse de trahitres, que de trahir leur patrie". Le même orateur montre la manoeuvre électorale du congrès de colonisation, la farce de la convention de la jeunesse libérale, parce qu'il a tourné au détriment du gouvernement. M. Boiteau montre aussi les effets néfastes de l'électoratisme.

"Vous êtes surveillés"

M. Jacques Pinaud parle des moulins de Chicoutimi qu'on a laissés fermés, dit-il, pour ne pas faire de

A la mémoire d'Honoré Mercier

Messe au Gesù, hier matin - Allocution du R. P. Fontaine, S.J. - Discours de MM. le juge Choquette, Athanase David, Hector Laferté et Edouard Rinfret, au cimetière de la Côte-des-Neiges

Pendant que dans la région du Lac-Saint-Jean, M. Paul Gouin, petit-fils d'Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec en 1887, insistait sur l'importance d'une politique nationale, comme autrefois son oncle, des libéraux de Montréal et de plusieurs autres points de la province rendaient hommage au même Honoré Mercier hier en assistant à une messe au Gesù, en fleurissant son tombeau au cimetière de la Côte-des-Neiges et en célébrant, malgré la pluie torrentielle, les mérites du défunt. Les libéraux de Montréal ont déjà organisé plusieurs pèlerinages dans le passé au tombeau de Mercier; celui de cette année coïncidait avec le quarantième anniversaire de sa mort et paraît avoir éclipsé les autres par son ampleur. L'affluence au cimetière fut certainement été plus grande encore, si la pluie n'avait pas incommodé les gens. Pendant une heure néanmoins, les personnages les plus éminents comme les partisans les plus humbles ont assisté, sous des parapluies ruisselants, à la bénédiction des restes de Mercier par le R. P. Yvan d'Orsonnens, vice-provincial des Jésuites, qui venait de célébrer au Gesù la messe. Pendant toute la durée des discours, prononcés par le juge P. A. Choquette, président du comité d'organisation de ce pèlerinage patriotique; par M. Athanase David, secrétaire provincial; par M. Hector Laferté, président du Conseil législatif, et par M. Edouard Rinfret, président de la Fédération des associations de la jeunesse libérale de la province, les canions McKenna n'ont cessé d'apporter de lourdes gerbes de fleurs qu'on a déposées, couvertes d'une rosée qui en accentuait le parfum, au pied du caveau.

A l'église comme au cimetière, on remarquait les personnes suivantes parmi les pèlerins: M. Taschereau, premier ministre de la province; M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et fils du chef national dont on célébrait la mémoire, et Mme Mercier; leurs fils et filles; M. Paul-Emile Mercier, MM. Mercier, Gaspard et Aimé Fautoux, avocats, accompagnés de leurs familles; M. et Mme Léon Mercier Gouin et leurs enfants; Mme Paul Gouin et son fils Pierre, et plusieurs autres parents. On remarquait encore: M. Arcand, ministre du travail, et Mme Arcand; M. Athanase David, secrétaire provincial, et Mme David; M. Fernand Rinfret, ancien ministre; M. Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre; MM. Arthur Corbin et Paul Portelance, de l'organisation libérale de Montréal, qui ont prêté main-forte au juge Choquette pour organiser ce pèlerinage; M. Lionel O. Bell, ancien membre du comité exécutif municipal; MM. Jos. Mercier, député; Jos. Samson, de Québec; L. J. Teasdale, Lucien Dugas et J. A. Charbonneau, députés; M. Bessary, du club Letellier; St-Jus; MM. Claude et André Taschereau; M. J. A. Trudeau et son fils Maurice; M. L. A. Rivet, ancien juge, auteur d'une biographie de Mercier; et nombre d'autres.

Le R. P. Fontaine

Au cours de la messe au Gesù, le Père Paul Fontaine, recteur du collège Ste-Marie, a prononcé l'allocution suivante:

concurrency aux grandes compagnies. On a eu de l'argent pour tout, excepté pour la réouverture des moulins de Chicoutimi. Le même orateur disait à Saint-Joseph d'Alma: "Ne déclarez pas vos attitudes à notre mouvement, ne publiez pas votre adhésion, car vous êtes surveillés, vous pouvez perdre vos emplois ou vos secours." A propos de cette sortie contre l'intimidation politique, M. Pinaud donnait à cette déclaration une portée plus grande qu'une portée locale ou régionale.

A Jonquière

L'Action libérale nationale" terminera sa tournée à Jonquière ce soir; les présidents de l'assemblée seront MM. les maires J.-Edmond Bergeron et Nérée Lavoie, ce dernier maire de Kenogami.

BIRKS DIAMANTAIRES JOAILLIERS Carré Phillips

J.-A. DESY, Limitée Importateurs directs de THÉ et CAFÉ et manufacturiers de CONFITURES

Mes frères,

C'est une chose singulièrement remarquable, unique, il me semble, que notre pays, qu'un homme politique qui disparait depuis quarante ans, ait laissé un souvenir encore si vivace et si cher dans la mémoire de ses compatriotes. Maintes fois depuis sa mort, l'on s'est rendu comme en pèlerinage à son tombeau; mais je crois qu'aucune manifestation du passé n'a égalé celle de ce jour. Pourquoi cette émotion dans le peuple au nom d'Honoré Mercier? C'est que ce grand homme a aimé profondément les siens, de cet amour si fœmment marqué par saint Paul dans l'épître de la messe de ce jour. Il a été le patriote courageux, et aux heures de détresse, quand le fanatisme déprimant accablait notre peuple, il s'est levé plein de fierté, il a parcouru cette province, il a protesté partout contre l'iniquité. Les journaux nous ont dit, ces jours derniers, les nobles choses accomplies par Honoré Mercier, député et plus tard premier ministre, ce qu'il fit en particulier pour promouvoir la colonisation, oeuvre salutaire entre toutes, heureusement poursuivie par le gouvernement actuel de Québec. Il nous plaît d'en rendre ici un juste hommage au premier ministre de cette province qui rehausse cette cérémonie de sa présence.

Oui, le grand politique dont nous rappelons la mémoire a eu le souci d'un bien commun, il a aimé le peuple, il a reconnu qu'il n'y avait pas de ceux qui travaillent sincèrement pour lui. Il témoigne de nouveau aujourd'hui des mérites exceptionnels d'Honoré Mercier et il en gardera toujours l'affectueux et touchant souvenir.

Pour nous, nous ne pouvons oublier qu'il a été brillant élève du collège Ste-Marie, qu'il a souvent prié dans cette église, que du haut de cette chaire, il a entendu de la bouche de nos anciens Pères de fortes leçons. Plus tard, dans la vie, il les a mises en pratique et a jeté par là un lustre extraordinaire sur son Alma Mater. Jamais lui non plus n'a oublié ceux qui le formaient à la vertu et à ses grands devoirs sociaux. Il les honora sans cesse de son illustre amitié et un jour il sut leur prouver son affection et son dévouement d'une manière encore plus tangible, en leur faisant rendre leurs biens. Ah! de nouveau disons-lui toute notre reconnaissance.

Le Saint-Siège voulut récompenser ses grands services envers l'Eglise et la patrie; il l'admit dans sa noblesse en le créant comte romain. Fidèle jusqu'à la fin envers ses maîtres aimés et les souvenirs heureux de son adolescence, il marqua sa volonté d'avoir ses funérailles en cette église du Gesù et c'est d'ici même qu'on le conduisit à sa dernière demeure.

La chorale du Gesù fit les frais du chant, à l'admiration générale.

M. le juge Choquette

Après la cérémonie religieuse au cimetière, à laquelle officiait le Père d'Orsonnens, M. le juge Choquette prit la parole. Il rappelle d'abord qu'il a trop bien connu Honoré Mercier pour ne pas réserver à cette occasion une profusion d'émotion de ce nouvel hommage qui lui est rendu. Il précise que ce pèlerinage n'a aucun caractère politique, qu'il est exclusivement national.

Soutenant son chapeau de soie au-dessus de sa tête couverte de longs cheveux blancs, le juge Choquette continue et proclame que Mercier eut la vie la plus noble et la plus généreuse qui soit. Il a consacré sa vie à sa province; que ce soit dans le domaine scolaire, dans le domaine de la colonisation, il est attaché à découvrir les vrais besoins de son pays et de sa province. Les contemporains de Mercier sont presque tous disparus. Ceux qui restent ont toujours présent à la mémoire l'enthousiasme qu'il soulevait dans les réunions publiques. Le souvenir de Mercier est appelé à durer dans la province.

M. David

M. David dit que c'est toute sa jeunesse qui repasse devant lui au cours de cette cérémonie évocatrice. Et il fait le portrait de Mercier, physique, moral et intellectuel. Il le peint dans ses diverses attitudes, s'attachant principalement à faire ressortir l'amour profond qu'il avait pour ses compatriotes et son désir de leur venir en aide. Mercier ne se laissait pas entraîner par le foule, dit-il, mais il le dirigeait. Homme très sensible, il était toujours en garde contre ses élan naturels. Il refusait souvent des sentiments et des paroles pour ne pas diminuer la vigueur de son éloquence.

M. Laferté

M. Laferté eût compris que l'idée principale qui a constamment guidé la conduite de Mercier a été de faire la conquête de l'âme populaire jusque dans les hameaux les plus modestes de façonner et de pétrir cette âme suivant nos traditions ancestrales et nos croyances religieuses. Les bienfaits de la politique de Mercier se sont étendus aux ouvriers, aux colonisateurs, aux agriculteurs. Jusqu'aux Métis, lors de l'affaire Riel, que Mercier voulut défendre. On sait aussi avec quel succès il mena la campagne en faveur de l'indemnisation des Jésuites, spoliés de leurs biens en 1800.

M. Laferté s'arrête à montrer la

M. Sauvé et les journaux

Les comptes rendus exacts — Le journal indépendant — L'éloge de M. Bennett et de M. Duranleau

Les amis de M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, se sont réunis samedi soir, au Club Confédération, pour fêter le 63e anniversaire de naissance du ministre. M. Sauvé dit les mérites de son collègue, sa dévouante activité, son zèle pour la chose publique. C'est pourquoi ce soir je viens vous demander de lui accorder votre plus cordiale collaboration et de boire à sa santé.

Aurais-je besoin de lui dire qu'il peut compter sur la mienne? Je ne le crois pas puisqu'il en a été assuré bien avant aujourd'hui et qu'il peut compter davantage sur elle à mesure que ses fonctions s'élargissent de la coopération et de l'aide.

Les ministres canadiens-français n'ont pas comme leurs adversaires une presse considérable qui va chaque jour les défendre même contre la vérité la plus évidente et contre la justice la plus élémentaire. Journaliste, moi-même, je ne voudrais rien dire d'indigne contre la presse en général. Notre presse vaut autant que celle des autres pays. Mais si j'étais journaliste pratiquant, ou propriétaire d'un journal indépendant ou de parti, j'exigerais des comptes rendus scrupuleusement exacts des discours de nos hommes publics. Je tiendrais compte de leur responsabilité et des conséquences d'un discours mal rapporté. L'homme public a le droit d'exiger cette loyauté. Les bons analystes de la presse se font de plus en plus rares et ils sont pourtant de plus en plus nécessaires. Le journal indépendant ne consiste pas tant à massacrer tout le monde qu'à analyser librement et honnêtement une situation, à en tirer des conclusions impartiales, vraiment basées sur le mérite, à ne pas être hypnotisé que sur des suppositions intéressées ou des prétentions fausses. Les journaux de parti, eux, ont à se constituer les avocats de leur parti devant le tribunal de l'opinion publique. L'analyse exacte d'une situation ou d'un discours reflétant fidèlement la pensée de l'auteur, voilà ce qui manque trop souvent. Nous n'avons pas peur de nous faire un ennemi, nous ne nous faisons pas de nous-mêmes. Ce que nous faisons, c'est le rapport franc, volontairement ou involontairement faussé, défigurant volontairement ou par incompréhension la pensée de l'auteur en détruisant son argumentation par l'élimination des principaux points.

L'enquête sur les prix élevés

M. Sauvé fait l'éloge de M. Bennett. Il dit aussi qu'il est contraire à la vérité et à la justice de traiter le premier ministre et ses collègues comme s'ils étaient opposés à l'enquête sur les gros profits, quand l'enquête se poursuit avec les mêmes membres du comité et dans les mêmes limites de juridiction.

Six sièges vacants à la Législature

Le décès de M. Médéric Duval, député de l'Assomption, porte le nombre des vacances à la Chambre, à six.

M. Morel, de Témiscouata, a été nommé sheriff, district de Kamouraska; M. Lauréat Lapiere, de Mégantic, a été nommé sheriff du district judiciaire de Québec; M. Hector Laferté, de Drummond, a été nommé président du conseil législatif; M. Désiré LaHaie, député de Papineau, est décédé, ainsi que M. Duval, député de Montcalm.

On ne sait si le gouvernement fera des élections partielles. Un certain nombre de libéraux préfèrent attendre les élections générales, tandis que d'autres voudraient en faire pour démontrer que la popularité du parti libéral se maintient.

Les funérailles de M. Médéric Duval auront lieu demain matin à Saint-Calixte.

Assemblée spéciale de la Chambre de Commerce junior

La Chambre de Commerce, section des jeunes, convoque tous ses membres à une assemblée générale spéciale qui aura lieu mercredi soir, le 7 novembre, à 8 h. 15, à l'hôtel Windsor. Il s'agit d'étudier un projet de refonte de la constitution et des règlements. Le comité de la constitution fera rapport. Les membres qui désiraient consulter le projet de constitution peuvent présenter le comité peuvent le faire au secrétariat. Me Maurice Trudeau présidera.

Mort de sir Alfred Gilbert

Londres, 5. (S.P.C.) — Sir Alfred Gilbert, sculpteur et orfèvre fort connu, est décédé il y a plusieurs heures, à l'âge de 80 ans.

En Saskatchewan

Saskatoon, 5. (S.P.C.) — Les deux tiers des cercles saskatchewanais des United Farmers of Canada ont ratifié la décision que leur association a prise, en congrès, de se retirer de la politique et de s'attacher uniquement à l'oeuvre de formation professionnelle.

générosité de coeur du grand Mercier, à décrire les scènes de foi et d'amour qui précéderont sa mort.

M. Edouard Rinfret

M. Edouard Rinfret cite abondamment des paroles de Mercier au cours de son allocution et il les commente. Il fait de même de certaines paroles de Mgr Labelle, entre autres celle-ci: "Soyons patriotes comme monsieur Mercier et nous serons certains de vivre en paix, heureux et prospères au Canada".

DUPUIS GARNISSEZ fenêtre, porte et imposte (haut de la porte) de la cuisine, moyennant seulement .89

BEAU DAMAS FLEURI la verge, .94

Panneaux de tulle suisse Chacun, 1.79 Stores de toile opaque .55

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Au conseil municipal On tient une courte séance, samedi matin — \$1,324,000 pour secours directs en novembre — \$440,000 pour payer les octrois annuels aux institutions de charité, etc.

WILSON FRERES CHARBON

TIMBRES-POSTE pour collection A. H. VINCENT

Nouvelle fondation des Oblats à Sainte-Agathe

Initiation chez les C. de Colomb de Verdun

Refuge de la Merci A l'hôpital Notre-Dame de la Merci, 667, boulevard Gouin O., et au Refuge de la Merci, rue Saint-Paul, il y aura demain matin, à 8 heures, une messe de Requiem, avec service pour les bienfaiteurs décédés.

Avis à ceux qui voyagent Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le "DEVOIR-VOYAGES", 430 Notre-Dame Est. Téléphone: Harbour 1241.

Instrument de paiement sûr et moderne Un chèque remplit une fonction très active avant d'être annulé. La Banque Provinciale du Canada